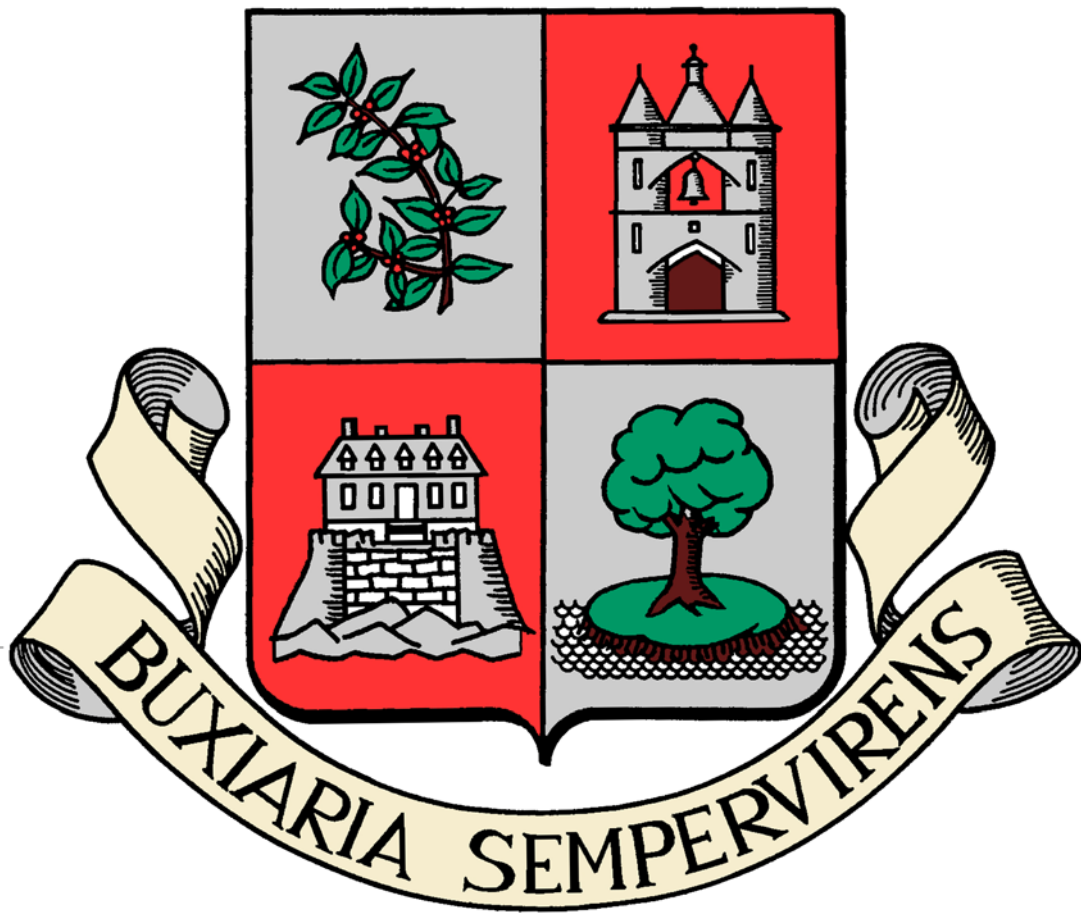


Bulletin

#22



LE BULLETIN

DÉCEMBRE 1993

ISSN 0831-2214

NUMÉRO 22



JEAN-MARIE BUSSIÈRE

1929-1993

PRÉSIDENT

1989-1992

1643 - Arrivée de Jacques Bussière - 1993

1983 - Fondation de l'Association - 1993

ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE INC.

Dépôt légal - 4e trimestre 1993

Bibliothèque nationale du Québec - Bibliothèque nationale du Canada

ASSOCIATION DES DESCENDANTS
DE JACQUES BUSSIÈRE INC.

L'ASSOCIATION des DESCENDANTS de JACQUES BUSSIÈRE Inc. est une corporation à but non lucratif et a été fondée le 15 octobre 1983 dans le but de rassembler tous les Descendants de JACQUES BUSSIÈRE et de NOËLLE GOSSARD. Son objectif est de recueillir des informations sur nos ancêtres et leurs descendants par l'intermédiaire du BULLETIN de l'ADJB publié deux fois par année.

Président: Claude Bussières (633-5142) Verchères

Vice-président:

Thérèse Amyot-Lavallée, (78-353) Longueuil

Secrétaire: Édouard Bussières, s.s.s. (67-3178) Montréal

Trésorière: Raymonde Amyot-Bussières, (81-3139)
Pont-Rouge

Archiviste: Gaston Bussières (185-3042) Montréal

Directeurs:

Roger Bussières (68-3097) Québec

Suzanne Gauvreau (778-4366)

Ste-Cécile de Masham

Yves Bussières (715-5054) Candiac

Michel Bussières

Le BULLETIN de l'ADJB

Éditeur: DJB

Collaborateurs Gaston Bussières, Montréal

Jean-Paul Bussières, Charlesbourg

Cécile Mailloux, r.b.p. Pierrefonds

Édouard Bussières, s.s.s. Montréal.

Cotisation - Année 1993-1994 - US Membership

CANADA

15.00\$

Membre régulier

20.00\$

Cotisation familiale

20.00\$

Membre bienfaiteur

UNITED STATES

15,00US\$

20.00US\$

20.00US\$

Votre COTISATION est la source essentielle de revenus pour l'Association. Nous espérons que vous vous ferez un devoir de l'acquiescer dans les délais prévus.

Pour toute correspondance, chèques ou mandats, bien vouloir adresser:

A.D.J.B.

321, rue Dupont oues

PONT-ROUGE (Québec)G0A 2X

Pont-Rouge - 1 - 418 - 873-2843

Montréal - 1 514 - 583-3803 ou 254-3021

SOMMAIRE

Décembre 1993 - No 22

Message du Président	3
Hommages aux Premiers Membres Fondateurs	4
Par leur vie orientée vers Dieu, nos Ancêtres nous interpellent. P. Edouard Bussières, s.s.s	5
Charlesbourg et les Descendants de Jacques Bussière. Jean-Paul Bussières	7
Digne de ses ancêtres: Jean-Marie Bussières Jean-Paul Bussières	11
Les BUSSIÈRES en Abitibi Michel Bussières	14
Un mot de Windsor en Ontario Bertha Bussière Chaput	16
BLANCHE - Jean-Paul Bussières	19
Le PETIT BUSSIÈRE Jean-Paul Bussières	23
Une Prière... un Souvenir...	26
La Gazette, d'un numéro à l'autre Jean-Paul Bussières	30
Les Associations de Familles et Montréal	35
Nouveaux membres.- Voeux	36.

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Bonjour à vous tous!

Nous voici arrivés au terme d'un magnifique été. Pour plusieurs d'entre nous, il fut joyeux et reposant; pour d'autres, il fut plus triste. En effet, en août dernier, nous avons appris la mort subite de JEAN-MARIE BUSSIÈRES, le président de notre Association. Il avait été l'âme de notre Association durant les trois années pendant lesquelles il avait été élu à la présidence du conseil d'administration. Il était toujours présent et il avait à coeur la réussite des assemblées générales annuelles ainsi que du membership car, pour lui, la survie de l'Association passait par le nombre de ses membres. Durant son mandat, il a toujours su faire le consensus autour des problèmes que nous avons à résoudre. Lorsqu'il m'a laissé la présidence, tout l'aspect financier de notre Association était en très bonne santé. Je voudrais ici exprimer toute ma sympathie à ses enfants et sa famille.

Lors de notre assemblée générale annuelle du 12 juin dernier, l'Association a rendu un hommage particulier à ses premiers fondateurs. En effet, le conseil d'administration a remis une plaque souvenir à Mesdames Louise Vennes pour son défunt mari, Ghislain de St-Rédempteur, Carole Huot de Sillery et à MM. Jean-Paul Bussières de Charlesbourg, Jean-Louis Bussières de Québec, Pierre Bussières de Charlesbourg, Michel Bussières de Rimouski et Gaston Bussières de Montréal. Ces personnes étaient celles qui avaient demandé la charte de l'ADJB fin 82 et début 83. Nous les remercions profondément car sans eux, l'Association n'existerait pas.

À la même occasion, nous avons souligné le travail exemplaire de Jean-Paul de Charlesbourg. Depuis les débuts en 1982, il a toujours contribué à l'avancement de notre Association comme président fondateur durant six ans et aussi par les nombreux articles qu'il a écrits dans les différents numéros du Bulletin de l'Association. Nous lui avons remis un cadeau souvenir représentant le château Frontenac et le Vieux-Québec. Merci encore Jean-Paul pour tout ce dévouement que tu nous as donné pour l'avancement de la découverte des Bussières à travers les trois siècles et demi d'histoire de cette grande famille du Québec.

Au nom de tous les membres du Conseil, je voudrais remercier Jean-Louis Gunner pour son dévouement à la cause de l'Association et souhaiter au nouveau membre, Michel Bussières, la plus cordiale bienvenue au sein du Conseil d'administration.

Pour terminer, je voudrais remercier tous les gens qui sont venus à St-Pierre de l'île d'Orléans le 12 juin dernier. Nous étions plus de 150 pour fêter le 350e anniversaire de l'arrivée de Jacques en terre de Nouvelle-France et aussi le dixième anniversaire de la fondation de l'Association des Descendants de Jacques Bussière Inc., votre association qui essaie de promouvoir l'histoire passée et présente des Bussières en Amérique.

Merci à tous et au plaisir de vous revoir en juin 1994.

Claude Bussières

HOMMAGES

aux PREMIERS MEMBRES FONDATEURS

Il y a 10 ans, le 15 juin 1983, l'inspecteur général des institutions financières, M. Jean-Marie Bouchard, accordait les lettres patentes aux requérants pour la constitution d'une association. Ainsi était née <<L'Association des Descendants de Jacques Bussière Inc.>>.

Ces gens se sont réunis quelques fois à l'appel de Jean-Paul pour élaborer une constitution et ainsi la présenter pour approbation.

Le Conseil d'administration veut donc rendre hommage aux premiers requérants de ces lettres patentes en leur remettant en signe de reconnaissance de leur travail, un petit souvenir.

J'inviterais donc à l'avant:

*Mme Louise Vennes de St-Rédempteur pour son défunt époux Ghislain Bussières
Mme Carole Huot de Sillery, M. Jean-Paul Bussières de Charlesbourg
M. Jean-Louis Bussières de Québec, M. Michel Bussières de Rimouski
M. Pierre Bussières de Charlesbourg et M. Gaston Bussières de Montréal.*

Hommage à Jean-Paul

Le Conseil d'administration voudrait ici rendre hommage à l'un des nôtres. Descendant de la lignée de Charles, il a enseigné pendant toute sa vie. Ce grand désir de recherche l'a mené à essayer de trouver ses origines et ses aïeux. Grand passionné d'histoire et de généalogie, il a collectionné un grand nombre d'ouvrages, de textes, de documents divers sur plusieurs familles du Québec et surtout sur la famille Bussières.

Ce désir, il a voulu le concrétiser en rencontrant d'autres Bussières dans diverses régions de la province. Ainsi en formant un petit groupe, il a été le grand artisan de la mise sur pied de l'Association des Descendants de Jacques Bussière Inc. à la fin de 1982 et surtout en 1983.

Par la suite, il fut le président du Conseil d'administration de l'Association durant six ans. Il rédigea plusieurs articles de généalogie sur notre famille qu'il fit paraître dans le Bulletin publié deux fois par année depuis décembre 1983. Dans tous ces bulletins, on retrouvait et on retrouve encore aujourd'hui le fruit de ses recherches et de son amour pour la généalogie.

Son travail acharné tout au long de ces années, nous le retrouvons dans le magnifique Bulletin de mai 1993: numéro spécial pour le 350e anniversaire de l'arrivée de Jacques en terre du Québec et pour le 10e anniversaire de fondation de l'Association.

Je voudrais ici vous lire un poème de Soeur Cécile Mailloux Bussières qui vous fera reconnaître son nom.

<i>Juin, le douze</i>	<i>Bouffée de bonheur</i>
<i>En nos retrouvailles</i>	<i>Un jour merveilleux</i>
<i>A votre présence</i>	<i>Sous notre blason,</i>
<i>Nous applaudirons</i>	<i>Signe d'identité</i>
	<i>Idéal de la devise</i>
<i>Président fondateur</i>	<i>En symbole immortel</i>
<i>Auteur de Jalons</i>	<i>Retour mille fois béni</i>
<i>Un chercheur émérite</i>	<i>Enfin, jours meilleurs</i>
<i>Lancée du Bulletin.</i>	<i>Sang de Jacques et Noëlle</i>

Accueillons chaleureusement Jean-Paul Bussières de Charlesbourg....

Claude Bussières, président.

PAR LEUR VIE ORIENTÉE VERS DIEU NOS ANCÊTRES NOUS INTERPELLENT

Homélie prononcée le 12 juin 1993
par le Père Édouard Bussièrès
à Saint-Pierre

Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle.
Jean, 6, 55.

Voilà une parole de vie. Une parole annoncée jadis dans la synagogue de Capharnaüm et qui fut proclamée en l'église Saint-Pierre au temps de Jacques Bussièrès et de Noëlle Gossard il y a plus de trois cents ans. C'est une parole de Jésus qui a transformé le monde.

Nos ancêtres ont cru à cette parole du Seigneur: <<Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme, si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous; celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle.>> Ils ont cru et ils nous ont transmis cette foi. Nous pouvons l'affirmer, l'Eucharistie, pain de vie, a été source de leur vie de dévouement, aliment de leur piété et lieu de rencontre avec leur Seigneur.

En effet, l'Eucharistie est révélation d'un prodigieux mystère: c'est Dieu présent au milieu de son peuple et qui leur dit: <<Je suis votre pain>>. Le pain est important dans la vie; il est de tous nos repas. C'est dire que l'Eucharistie aussi est importante dans la vie du chrétien: comme le pain l'Eucharistie est communion, elle est joie et réconfort, elle est soutien et elle est partage.

Jésus a pris beaucoup de repas avec ses amis: les disciples, les pécheurs, les pharisiens, la foule. C'est au cours d'un repas - la Cène du jeudi saint - qu'il a laissé un mémorial de sa mort en se donnant en nourriture. Jésus a une préférence pour les repas, précisément parce qu'ils sont lieu de communication et de communion, de réconciliation et de partage.

Partager, c'est le tout de la vie du Verbe de Dieu fait chair. Il a assumé nos situations humaines. Il a surtout partagé la détresse des hommes et des femmes de son temps, la misère des petits, l'humiliation des pécheurs. Et c'est pour répondre aux faims des hommes et des femmes de tous les temps qu'il a choisi, dans un geste d'amour, de se donner, et de se donner en nourriture pour que sa vie passe en nous. En mangeant son corps sacré et en buvant son sang sacré, nous sommes transformés et imprégnés de son esprit pour devenir à notre tour artisans de justice et de paix.

Aujourd'hui, alors que la souffrance du monde est énorme et insupportable, nous avons besoin de la lumière et de la force qui jaillissent de l'Eucharistie. Dans nos contacts avec lui, le Seigneur, en se faisant notre confident, est celui qui nous éclaire de sa parole et nous communique la puissance de sa résurrection.

Nous aimerions évoquer ce que représentait l'Eucharistie dans la vie de Jacques Bussièrès et Noëlle Gossard, Jean et Ursule Rondeau. Nous savons ce que furent les premières Fêtes-Dieu au pays. Le Journal des Jésuites nous raconte ce que fut celle du 31 mai 1646. Jacques a vécu cette fête, ses trois années d'engagement à Québec n'étant pas terminées.

La fête était marquée par l'exposition du Saint-Sacrement le jeudi et le dimanche et le salut durant toute l'octave. La procession connut un grand déploiement. Des reposoirs avaient été dressés au Fort Saint-Louis où Jacques était de service et chez un particulier Monsieur Couillard. Le défilé était rehaussé par les bannières, les fleurs, les clochettes et les torches de cire garnies de festons et portées par des représentants de métiers de la ville. Il y avait place pour les chantres et les angelots. Abondance de cierges et encensoirs fumants enveloppaient le dais porté par des marguilliers

et des représentants choisis par le Gouverneur. L'apothéose s'achevait par les salves de canons qui succédaient aux accents du Tantum ergo.

C'est dans leur vie de famille que l'on perçoit comment nos ancêtres Bussière ont vécu dans la proximité de Dieu. Cela est inscrit dans les documents anciens. Ce n'est pas jeu du hasard si l'église Saint-Pierre est construite sur la terre concédée à Jacques en 1663. C'est bien avant 1682 que Jacques et Noëlle se sont montrés accueillants à la proposition des missionnaires Duplein et Lamy d'édifier ici l'église paroissiale. Le contrat ne fit que ratifier une situation de fait. Comme on le voit dans le Livre de raison du Séminaire de Québec, dès 1673 on entreprit de construire sur cette terre la première chapelle de Saint-Pierre, maison de prière et lieu de rencontre.

La vie de la petite famille a été mêlée à celle de la paroisse et de son pasteur. On verra Jacques et Jean occupés à la culture de la terre de la Fabrique tandis que maman Ursule se mettra au service de la communauté dans son rôle de sage-femme. Pendant cent ans les Bussière exerceront la fonction de bedeau, assurant la propreté du lieu saint, veillant à la dignité des cérémonies et ensevelissant les défunts.

Lorsque viendra le temps d'édifier le temple de pierre en 1717, tous les Bussière sont du chantier et c'est Jean qui a charge de cuire le pain et de fournir l'alimentation aux ouvriers: terrinées de lait, oeufs et beurre.

Il est un autre geste qui témoigne de la place que tenait l'Eucharistie dans l'âme de nos ancêtres. Ce fut la volonté de Jean, avant son décès en 1735, de pourvoir à la fondation d'une messe à perpétuité pour le repos de son âme. Son épouse Ursule, en 1742, voulut elle aussi s'accorder les fruits d'une messe à perpétuité.

Par leur vie orientée vers le Dieu caché, nos ancêtres nous interpellent. Ils nous incitent à vivre dans la proximité de Dieu. Que l'Eucharistie de cette Fête-Dieu et celle de nos dimanches nous rapprochent de lui. En communiant au corps très pur du Christ, devenons vrai pain pour les êtres souffrants du monde, les délaissés, les humiliés, les affamés. Pour eux, soyons le pain de la joie et le pain de l'espérance.

Édouard Bussièrès, s.s.s.



UNE PRIÈRE... UN SOUVENIR...

PAUL THOMASSIN - Le 7 novembre 1993, à l'hôpital St-François-d'Assise, âgé de 76 ans est décédé PAUL THOMASSIN, époux de LÉDA BUSSIÈRES de la descendance de GABRIEL. Il demeurait à Charlesbourg et laisse dans le deuil, outre son épouse qu'il avait mariée le 29 décembre 1941 à Saint-Dominique de Québec, ses fils: Marc Thomassin et Gabrielle Viens et leurs enfants: Éric et Yves; Gaston Thomassin, né le 23 juin 1945 et célibataire; Serge Thomassin et Lucille Champagne et leurs enfants: Patrick, Anne-Marie, Pierre-Luc, Simon; Roger Thomassin et Monique Tremblay et leurs deux filles, Manon et Nancy. Par son mariage, Paul Thomassin était entré dans la grande famille de JOSEPH BUSSIÈRES et ALPHONSINE BEAUDOIN qui, aujourd'hui, est répandue dans toute la province alliée aux Campagna, Dion, Paradis, Lacasse, Laflamme et Gagnon, Brochu, Marquis, Belleau, Boutin, Tremblay et Drapeau. Le service religieux a été célébré à Saint-Rodrigue et l'inhumation au Cimetière St-Charles le 9 novembre. (Le Soleil et Le Journal de Québec, 8 novembre 1993).

Paul Thomassin fut un homme d'action. Homme de tous métiers, il fut un bon Québécois sachant comme tous que déménager cela fait partie de la vie: Dans sa paroisse à Charlesbourg, il fut marguillier, fondateur des Loisirs de Saint-Rodrigue et il porta un intérêt constant à la chorale. Comme le rappelait le célébrant lors de ses funérailles, Paul et son épouse, Léda, ont donné à leurs enfants, l'ambition de la réussite, la volonté du succès dans la vie.

C'est avec ces mots écrits par Alain, son fils, que le pasteur de St-Rodrigue clôtura la cérémonie: <<En terminant, Paul, ton épouse, tes enfants et belles-filles, tes petits-enfants, nous te disons que nous t'aimons tendrement et que d'ici notre prochaine rencontre, nous veillerons sur Maman. Prépare-nous une place et veille sur nous tous. À bientôt!>>

Jean-Paul B.

**LE TRICENTENAIRE
DE LA PAROISSE
SAINT-CHARLES-BORROMÉE
DE CHARLESBOURG**

et les

DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE

On ne peut pas dire que l'intérêt de notre famille pour ce coin de pays soit particulier. Depuis le milieu du XVII^e siècle, on y remarque une présence plutôt sporadique mais le 300^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse-mère de Charlesbourg, celle de Saint-Charles-Borromée, nous invite à découvrir comment cette présence s'est manifestée.

Il ne semble pas que notre ancêtre, JACQUES BUSSIÈRE, soit demeuré quelque temps à Charlesbourg. Le contrat d'engagement qu'il signa en 1643 et qui l'engageait envers Antoine Cheffault, Sieur de la Regnardière, aurait pu le conduire sur la rive nord car Cheffault y possédait une imposante portion de terrain qui allait de la Seigneurie de Giffard à la rivière du Gouffre à Baie-Saint-Paul, de par ses droits et acquis dans la Compagnie de la Nouvelle-France, dont il était un des huit membres.

Aucun document connu actuellement ne nous permet de déceler quelque signe de la présence d'un descendant de JACQUES BUSSIÈRE avant 1740. à Charlesbourg.

CHARLESBOURG, compte aujourd'hui tout près de 70,000 habitants et la paroisse Saint-Charles-Borromée a essaimé pour fonder en 1945, Saint-Rodrigue; en 1956, Saint-Jérôme de l'Auvergne; en 1963, Sainte-Maria-Goretti et en 1966, la paroisse Sainte-Cécile. En 1976, la fusion incorpore à la municipalité de Charlesbourg, les villes de Notre-Dame-des-Laurentides et d'Orsainville, soit les paroisses de Saint-Pierre-aux-Liens, fondée en 1952, celle de Notre-Dame-des-Laurentides établie en 1909 et la paroisse du Bon-Pasteur, créée en 1960.

CHARLESBOURG possède un héritage ancestral aussi important que celui de l'île d'Orléans mais cette richesse n'a jamais reçu la même attention ni la même vénération au cours des années.

Si les origines de notre famille restent implantées à Saint-Pierre de l'île d'Orléans, on doit admettre humblement que la reconnaissance notoire de ce fait ne s'obtiendra jamais ... et on sait pourquoi.

Quant à la présence de descendants de JACQUES BUSSIÈRE à Charlesbourg, on reconnaît qu'elle n'a pas du tout la même importance mais cela ne nous interdit pas d'en connaître la petite histoire.

CHARLESBOURG a connu une histoire mouvementée dès ses tous débuts. La Seigneurie Notre-Dame-des-Anges qu'exploitaient les Pères Jésuites n'a pas toujours emballé l'intendant Jean Talon qui ne se gêna guère pour reprocher aux Pères de ne pas remplir leurs engagements. De ces querelles naîtront les fameux <<traits-carrés>> dont on retiendra surtout les noms de <<Trait-carré de Charlesbourg>>, <<Trait-carré Bourg-Royal>> et celui de Bourg-la-Reine qui n'a pas connu une véritable histoire.

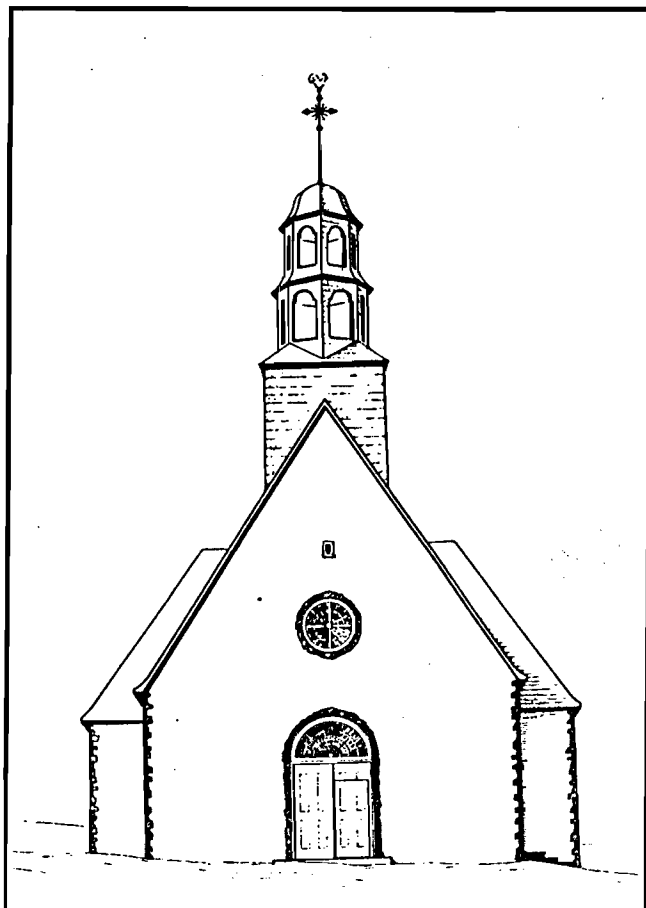
En 1722, la paroisse de Charlesbourg comprend les villages de Gros-Pin, Petit-Village, Auvergne, Bourg-Royal, Bourg-la-Reine, Saint-Claude, Saint-Pierre, Saint-Gabriel, Saint-Jacques, Pincourt, Grand Saint-Antoine et Petit Saint-Antoine. De ce territoire, vont se détacher au cours des décennies, les paroisses que nous connaissons aujourd'hui: St-Ambroise de Jeune-Lorette, St-Édouard de Stoneham, St-François-d'Assise de Québec, St-Émile, St-Albert-le-Grand de Québec et les autres paroisses nommées plus haut. (1)

**JOSEPH
BUSSIÈRE**

Joseph, le cinquième fils de Jean et Ursule Rondeau, nous apparaît comme un personnage pratique, homme de métier mais aussi de déménagement. On le retrouve avec sa famille à Charlesbourg vers les années 1740. Il s'était marié à Beauport en 1730 puis ses quatre premiers enfants sont nés à Québec.

Le 25 juin 1740, Geneviève Parent, son épouse, donne naissance à une fille MARIE-JOSEPHE qui est baptisée le jour même en l'église Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg. Le parrain de l'enfant est Joseph Parent, de la famille de la mère. La marraine est Barbe Bourré, l'épouse de François Boilard. C'est le second curé de

l'enfant dans l'église dont il achève la construction et en décore l'intérieur.



Eglise Saint-Charles-Borromée où ont été baptisés quelques enfants de Joseph Bussière et Geneviève Parent

On ne peut situer exactement la terre sur laquelle vivait la famille de Joseph à Charlesbourg, au cours de ces années. Il semble bien, à la lecture des noms Pageot, Bédard, Villeneuve, qui apparaissent dans les registres du baptême de quelques-uns des enfants, que la famille se soit installée au Trait-carré de Charlesbourg. C'est malheureusement tout ce qu'on peut écrire pour le moment.

Le 28 janvier 1742, naît un autre garçon dans la famille de Joseph. CHARLES, est baptisé le jour même à Saint-Charles-Borromée et a eu comme parrain, Joseph-Charles Lefebvre et comme marraine, Anne-Élisabeth Pajot, l'épouse de Jean Alard.

A la fin de l'année suivante, le 12 décembre 1743, vient au monde, une autre fille, la quatrième: MARIE-LOUISE Bussière. Le baptême a été administré le lendemain à Saint-Charles-Borromée en présence de François Simblere, le parrain et Marie Bédard, la marraine qui était

la fille de Jacques Bédard. Le nom du prêtre n'apparaît pas au registre mais le curé Le Boullanger était parfois remplacé par un vicaire, l'abbé Jean-Baptiste Morisseaux qui succédera au curé Le Boullanger en 1747; un homme qui aura beaucoup à souffrir de la conquête anglaise.

Le parrain, François Simblere ou Simbler, était toujours célibataire lors du baptême de Marie-Louise et était connu comme un soldat de la Compagnie de M. Coron. Il épousera Marie-Françoise Chalifour le 29 mai 1747 à Charlesbourg., une fille de la famille des Chalifour dont il sera question plus loin lors du mariage d'une des filles de Joseph et Geneviève Parent.

Voilà pour les renseignements que nous possédons sur les années qu'a vécues la famille de Joseph à Charlesbourg. Cette naissance en 1743 sera suivie d'une autre le 12 décembre 1747 dont le baptême sera inscrit aux registres de Saint-Ignace de Cap-Saint-Ignace le 5 mars 1748 seulement. Cependant, on note dans les mêmes registres, l'inhumation d'une fille, âgée d'environ sept ans et portant le nom de MARIE-ANNE en date du 9 mars 1751. Cela laisse supposer que cette MARIE-ANNE serait née vers 1744 mais on ne retrouve pas de texte précisant cette information. MARIE-ANNE est-elle née à Charlesbourg ou Joseph était-il déjà rendu à l'Île -aux-Grues à cette époque-là?

Qu'importe, Joseph laissera tout de même une précieuse descendance à Charlesbourg car une de ses filles s'y mariera. Ce premier mariage d'une descendante de JACQUES BUSSIÈRE allait marquer une présence à Charlesbourg qui ne s'éteindra plus.

MARIE-JOSEPHE BUSSIÈRE

Bien qu'elle soit la sixième enfant, MARIE-JOSEPHE fut la première à convoler en justes noces. Ses deux aînés, JEAN-BAPTISTE et GEVENIÈVE ont attendu en 1763 pour se marier et plusieurs enfants étaient déjà décédés en très bas âge à cette époque.

MARIE-JOSEPHE a 20 ans quand elle épouse JEAN-PIERRE VILLENEUVE le 18 octobre 1762 en l'église Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg.

Encore toute jeune quand ses parents quittèrent Charlesbourg pour l'Île-aux-Grues, MARIE-JOSEPHE les a-t-elle suivis ou est-elle demeurée à Charlesbourg, sous la garde d'une famille connue des siens? On ne pourrait le dire mais il semble bien que la jeune fille ait gardé des liens très étroits avec le milieu même quand son père s'est installé à Saint-Henry de Lauzon sur une <<terre à luy concède des le dix sept juin mil sept cent cinquante sept...>>.

<<terre à luy concede des le dix sept juin mil sept cent cinquante sept...>>

Ces liens n'auraient-ils pas été renforcés par la débâcle de 1759 alors que les habitants de l'île d'Orléans durent évacuer leur domaine et aller se terrer à Charlesbourg selon les ordres des autorités afin de se protéger des soldats anglais qui envahissaient et anéantissaient tout.

D'ailleurs, on retrace le nom de MARIE-JOSÈPHE BUSSIÈRE dans les registres de Saint-Charles-Borromée, le 11 août 1759, lors du baptême de Marie-Joséphine Allard, fille de François et de Barbe Bergevin. On y précise de plus que la marraine est résidente de Saint-Pierre de l'île d'Orléans et que le parrain Joseph Auge de Chamblin et François Laurent ont déclaré ne savoir signer, le père étant <<appelé sous les drapeaux>>... À cette époque, l'évêque d'alors, Mgr de Pontbriand émettait plusieurs ordonnances dont celle d'indiquer dans les actes de baptême: << le jour de la naissance et de l'ondoyement, si le père était présent ou absent et même d'avoir d'autres témoins que les parrains et les marraines>>. (2)

MARIE-JOSÈPHE se marie le 18 octobre 1762 et ses parents sont dits résidents de Charlesbourg mais on sait qu'ils n'y demeurèrent pas jusqu'à la fin de leur vie.

MARIE-JOSÈPHE BUSSIÈRE a épousé Jean-Pierre Villeneuve, qui en était à un second mariage. Il avait d'abord épousé Madeleine Bédard le 23 novembre 1744 et en avait eu neuf enfants qui avaient, lors de son mariage avec MARIE-JOSÈPHE, entre quelques mois et dix-sept ans.

Le mariage s'était célébré à Saint-Charles-Borromée en présence de Joseph et François, frères de Marie-Joséphine, de Denis Villeneuve, frère de l'époux - l'ancêtre du célèbre Cardinal Villeneuve - et Charles Villeneuve, un cousin germain. <<L'évêque avait accordé dispense du 3e degré d'affinité>>.

Ce degré d'affinité entre les nouveaux époux se situait du côté de la mère de MARIE-JOSÈPHE, Geneviève Parent et de la mère de l'époux, Anne Chalifour ou Chalifour, qui, tous deux remontaient à un ancêtre commun: Pierre Parent et Jeanne Badeau.

Les exigences de publication nous imposent de limiter l'exposé de cette courte histoire mais nous indiquerons les JALONS qui pourraient servir à une future recherche plus développée.

Malgré une famille déjà bien présente, MARIE-JOSÈPHE a connu des naissances heureuses qui lui ont assuré une généreuse postérité. Dès le 15 octobre 1763, un fils à qui on donnera le nom de Louis-Pierre lors de

son baptême dans la première église en pierre de Charlesbourg, située alors à quelques mètres au nord de l'église actuelle, où se trouve le beau parc du Sacré-Coeur. <<Elle était placée, écrit en 1887, l'abbé Charles Trudel, au nord du chemin qui conduit à Bourg-Royal>>.

(3) Un premier enfant, qui ne vivra que 22 mois, sera inhumé quelques mois après la naissance, le 3 février 1765, d'une première fille, Angélique Villeneuve. D'autres enfants sont venus égayer la grande famille de MARIE-JOSÈPHE mais contentons-nous d'en rappeler quelques-uns.

Une fille, MARIE épousera, le 3 mars 1783, à Charlesbourg, Jean-Baptiste Lévesque, le fils de Jacques et Marie-Madeleine Gosselin. Cette Marie est aussi nommée ANGÉLIQUE. Une des filles de Marie-Angélique, Louise Lévesque a épousé Louis Beaupré, le 29 mai 1826 à Charlesbourg et deux de ses frères ont aussi convolé. François a épousé Ursule Bergeron le 6 juin 1809 à Notre-Dame de Québec tout comme son frère, Jean-Baptiste. Ce dernier avait fondé son foyer le 5 juin 1804 avec Élisabeth Tardif, une fille de Jean-Baptiste Tardif et Marie-Josette Pleau. Élisabeth était la soeur de JOSEPH TARDIF qui a épousé MADELEINE BUSSIÈRE, le 12 novembre 1805, à Notre-Dame de Québec. Cette MADELEINE était la fille de CHARLES BUSSIÈRE et Marie-Anne Bacon et petite-fille de CHARLES et Marie-Catherine DROLET. Madeleine aura huit enfants dont cinq fonderont un foyer avec une descendance connue actuellement. (4)

Une fille de MARIE-JOSÈPHE, Marie-Geneviève Villeneuve, s'est mariée en 1787 à Charlesbourg avec Ange Allard. Un autre garçon, Ignace Villeneuve, s'est marié le 14 janvier 1812, à Notre-Dame de Québec, à Marie-Josette PLEICH, fille d'Ignace ou Elias Pleich et Marie-Joséphine Ménard, un lien d'origine allemande, de la principauté de Wurzburg. On sait que plusieurs Allemands ont épousé des filles de chez nous au cours des débuts du régime anglais. Il y a quelques semaines, un certain Richard Ritzler, de Alpina dans le Michigan, disait à mon frère, Gérard, toute sa fierté d'avoir pour arrière-grand-père, Edward Bedard, natif de Charlesbourg.

Une autre fille de Marie-Joséphine, appelée aussi Barbe, qui portait le prénom de sa mère, Josephine Villeneuve s'est unie à Paul Ranger, le 9 septembre 1799 à Ste-Anne-de-Bellevue. Paul était le fils de Louis et Marguerite Lalonde.

DE NOS JOURS

Il faudrait fouiller tout le XIXe siècle pour compléter mais nous devons nous contenter de citer quelques-uns des descendants de JACQUES BUSSIÈRE qui gardent

avec nous des liens ou du moins des souvenirs bien vivants.

Pour commencer, je citerai un court texte de MICHEL BUSSIÈRES de Rimouski, tiré du livre qu'il a écrit sur sa belle et grande famille en 1984. Racontant les diverses péripéties par lesquelles a dû passer sa famille, Michel écrit ce qui suit:

<<Après quelques mois, il (Antonio, son père), entre en contact avec un des grands contremaîtres des chantiers Shipbuilding du côté de Québec et réussit à y décrocher un emploi à 125\$ /semaine comme contremaître. Alors, il dit à ma mère (Alexandrine Lacasse) de <<paqueter>> les p'tits et, le 16 novembre 1943, on s'installe au village de Charlesbourg (population de 3,500 habitants environ); c'est là que je poursuis mes études primaires déjà commencées à St-Henri. Le 1er avril 1944, il fait l'acquisition de trois terrains situés sur le boulevard Roosevelt (aujourd'hui Henri-Bourassa) entre la 22e et la 23e Rue (aujourd'hui 59e et 60e Rue) et construit sa première maison donnant sur la 23e Rue. À ce moment, mon père venait de prendre une autre grande décision soit d'arrêter de boire ce qui, à ce jour, avait causé certains ennuis à ma mère et à sa jeune famille. D'ailleurs, il n'a jamais repris une goutte de boisson jusqu'à sa mort ce qui me fit voir une autre de ses grandes qualités, la persévérance. Grand-père Bussièrès, mes oncles Noël et Henri et Achilde Boutin ont participé à la construction de cette nouvelle résidence de deux étages.

<<En 1945, mon père, Antonio, décide d'ouvrir un commerce d'épicerie et ajoute une annexe à la maison pour y aménager une boucherie. Moi, je livrais les commandes avec mon bicycle à tous les samedis mais le commerce était plus ou moins florissant du fait que nous devions supporter le crédit, car rares étaient ceux qui payaient comptant.

<<En 1948, il vend la propriété à mon oncle, Paul Thomassin, et en construit une beaucoup plus grande sur la 22e Rue. Il ouvre une station de service Texaco à même la maison, fait de la mécanique, ajoute un petit restaurant, convertit le garage en salle de danse, ferme complètement et transforme le tout en logements dans l'espace de 5 ans environ. Entre-temps, il a réussi à faire sa première crise cardiaque à l'âge de 39 ans alors qu'il était à son compte dans son ex-métier de tailleur de pierre.

<<Devant la monotonie de la vie, pourquoi pas partir une manufacture de pierres artificielles à base de ciment, ce qui se réalisa en 1956 sur son troisième terrain. Plusieurs employés y travaillaient dont Réal Paradis (fils de Laval) et j'agissais comme contremaître durant les mois d'été. Devant les problèmes de liquidités et de santé, un acheteur du Lac-Saint-Jean se présente comme par

hasard à l'automne 1957. Mon père vend l'entreprise et rembourse pratiquement tous ses créanciers. Il est en chômage durant l'hiver; au printemps, il se remet à contracter des chantiers importants tels que la Côte de Sillery, les abords du boulevard Ste-Anne, un autre pour André Ste-Marie, exécute des travaux au quai de la Reine à l'anse aux Foulons, construit son chalet à St-Henri. Il chôme une année, tombe malade à l'automne 1960 et décède le 6 décembre suivant à l'âge de 51 ans et 6 mois>>. (5)

Antonio Bussièrès demeurait toujours à Charlesbourg lors de son décès.

Des naissances, des mariages et des décès de Descendants de JACQUES BUSSIÈRE ont été continuellement enregistrés à Charlesbourg et tenter de les rappeler tous exigerait plusieurs pages aussi nous terminerons ce bref article en parlant de politique en ces temps d'élections.

Qui ne se rappelle la carrière de PIERRE BUSSIÈRES comme député de Charlesbourg et qui devint un jour, ministre du Revenu dans le cabinet de Pierre Eliot Trudeau? D'abord enseignant, PIERRE a consacré plusieurs années à la promotion des intérêts du parti libéral du Canada. Élu député de Charlesbourg, il accéda au Cabinet fédéral comme ministre du Revenu en 1982 mais la critique farouche d'une Opposition partisane lui rendit la tâche proprement intenable et Pierre se retira de la politique active.

Il faudrait bien parler des quelques dizaines de BUSSIÈRE et BUSSIÈRES que l'on retrouve dans les divers bottins -- dont je suis - et il me fait plaisir de dire que je vis à Charlesbourg depuis le 11 décembre 1970 et que j'y suis bien. -Venez y rencontrer GILBERTE BUSSIÈRES, la présidente de la Société d'Horticulture de Charlesbourg, elle vous en parlera tout en fleurs, en mots de poésie même.

Jean-Paul Bussièrès.
16 octobre 1993

(1) Coll. Répertoire du patrimoine religieux, p. 132.

(2) Ch. Trudelle. Paroisse de Charlesbourg. p. 84.

(3) Id. p. 68.

(4) L'Ancêtre. 1988-1989. pp. 260ss.

(5) M. Bussièrès. Alphonsine Beaudoin et Joseph Bussièrès. 1879-1984. Une histoire de famille. pp.73-76.

REMERCIEMENTS

*Par votre support moral
dans notre grande affliction
au décès de*

JEAN-MARIE BUSSIÈRE

*vous avez su nous donner la force
d'accepter cette grande épreuve
avec plus de courage.*

Merci

*Ses enfants
Alain (Manon Dazé)
Denis (Pierrette Baril)
ses petits-enfants
Benoît, Julie, Hugo, Maire
ainsi que ses proches*

Montréal, 7 août 1993

Les anges sont venus et avec toi, ils sont repartis nous laissant seuls et démunis, déchirés par le mal que ton départ nous inflige.

Nous avons perdu un être cher que nous aimions énormément, mais, grand-papa tu nous a légué le plus riche des héritages... l'amour...

Ce même amour qui nous unit maintenant et qui, grâce à ton exemple, nous unira éternellement.

Nous t'aimons tous pour toujours et ton souvenir sera infiniment présent dans nos mémoires.

Ce n'est qu'un au revoir
grand-papa

Julie

DIGNE DE SES ANCÊTRES...

Depuis la fondation de l'Association, plusieurs Descendants de JACQUES BUSSIÈRE et NOËLLE GOSSARD nous ont quittés. La foi et l'espérance ont entretenu leur souvenir et la charité, l'obole d'une humble prière.

JEAN-MARIE BUSSIÈRES
1929-1993

PRÉSIDENT DE L'A.D.J.B
1989-1992

C'est à Sainte-Eulalie, paroisse plus que centenaire du diocèse de Nicolet, que naquit JEAN-MARIE BUSSIÈRES, le 9 juillet 1929 et c'est dans la seconde église, bénite en 1906, qu'il fut baptisé par l'abbé Adolphe Demers, nouveau curé de la paroisse depuis 1927. Jean-Marie était le fils d'Émile et Régina Massé qui s'étaient mariés le 2 juillet 1919, à Saint-Valère dans le comté d'Arthabaska.

Jean-Marie a connu cinq frères et soeurs: Paul-Émile, le premier enfant de la famille était né le 1er avril 1920 et avait eu comme parrain, son grand-père paternel, Napoléon Bussières et comme marraine, sa grand-mère, Agnès Hébert. Paul-Émile demeure toujours à Sainte-Eulalie avec son épouse Françoise Aubry qu'il épousa le 29 juin 1946 à Sainte-Eulalie. Tous deux sont très actifs dans leur milieu après une vie bien occupée qui les a amenés dans divers coins de la province. Ils ont deux filles, Hélène et Louise.

Yolande, soeur de Jean-Marie, a épousé Lionel Chassé le 31 juillet 1943 à Sainte-Eulalie et Monique, la deuxième de ses quatre soeurs, a convolé en justes noces avec Laurent-Paul Rochefort, le 29 juin 1946 à Sainte-Eulalie. Ghislaine, la plus jeune, à ce que je crois, est née le 7 mai 1934 à Sainte-Eulalie et y fut baptisée le 5 juillet suivant sous les soins attentifs et pieux de Elphège Lupien et Juliette Massé. Ghislaine a épousé Gilles Chalifoux, le 11 avril 1953 dans sa paroisse natale mais tous deux demeurent depuis longtemps à Sorel. Ghislaine est infirmière et Gilles, analyste de profession. Suzanne s'est mariée quelques mois après sa soeur Ghislaine. Le 25 juillet 1953, elle s'unissait à Hermann Lambert, fils d'Adjutor et Flora Gagné des Écureuils.

Jean-Marie a fait ses études élémentaires dans son village natal et il conservera toute sa vie un vif attachement à ce coin de pays dont il a toujours parlé avec beaucoup de chaleur et d'intérêt. Il s'est marié le 15 septembre 1949 avec Donald Milette, à Sainte-Clotilde d'Horton dans Nicolet. Il a eu deux fils. Alain, né en 1950 a épousé Manon Dazé le 9 juin 1973 à Sainte-Angèle de Saint-Léonard et Denis s'est marié le 21 juillet 1973 avec Pierrette Baril, dans la paroisse du Christ-Roi à Joliette. Cette année-là, 1973, Jean-Marie lançait la compagnie

J.M. BUSSIÈRES & FILS.
Limitée

En créant cette compagnie, Jean-Marie n'avait qu'une seule idée: répondre aux nouvelles attentes des utilisateurs de machinerie. À ses débuts, il axa son entreprise sur le service routier et petit à

petit, ce qui était un petit atelier de réparations est devenu une installation moderne, doublée d'un important parc d'équipements lourds. Sa solide expérience et une excellente renommée lui valurent d'obtenir de *VOLVO* la distribution presque exclusive *Pièces et Service*. Ces succès amenèrent la compagnie à développer un marché prépondérant pour les pièces VME et du coup, agrandir sa flotte de camions de service. (Prospectus des 20 ANS)

Aujourd'hui, l'équipe se compose d'une trentaine de personnes. Toutes les opérations sont entièrement informatisées et la compagnie **J.M.BUSSIÈRES & FILS** peut offrir une gamme de produits de qualité.

Jean-Marie ne faisait qu'un avec son entreprise et il ne comptait pas les heures pour en assurer le succès. Cette réussite, il le reconnaissait, était aussi due à la précieuse collaboration de ses fils Alain et Denis devenu le vice-président de la compagnie.

Cette ardeur il l'a transmise à l'Association. Dès les débuts, Jean-Marie en fut un des plus fidèles membres et il ne manquait aucune des assemblées annuelles, se faisant un devoir d'y amener tous les membres de sa famille. Il faut reconnaître qu'à ce point de vue, Jean-Marie fut un exemple pour tous les membres. Par lui, on a connu des gens généreux, d'une extrême gentillesse et j'ose espérer qu'ils continueront à suivre les activités de l'Association en reconnaissance à la mémoire de Jean-Marie. Président de l'Association de 1989 à 1992, il a atteint le but qu'il s'était fixé: célébrer avec la famille BUSSIÈRE les 350 ans de Montréal. L'Association lui devra d'avoir donné sans compter.

Jean-Marie était aussi fier de ses petits-enfants car ils le connaissaient bien leur grand-papa. Aujourd'hui, ils ont bien un peu grandi, sinon vieilli, mais ils seront toujours les petits-enfants de Jean-Marie: Julie et Hugo à Alain; Benoît et Marie à Denis.

Jean-Marie nous a quittés bien brutalement à peine quelques semaines après notre rencontre du 12 juin à Saint-Pierre. Sa santé s'était détériorée, on le savait, mais le voir, ce jour-là, laissait espérer une vie plus longue encore, quelques années de vie plus paisible.

Élevé à Sainte-Eulalie, inhumé dans son pays, Jean-Marie avait des racines profondes dans cette terre de Nicolet. Son arrière-grand-père, Onésime Bussière, qui avait épousé Sophie Hamel le 9 octobre 1860 à la Baie-du-Freuvre, fut l'un des premiers colons du 3^e Rang de l'Augmentation de Bulstrode. De plus, sa grand-mère, Agnès Hébert, qui avait épousé Napoléon Bussièrès le 21 février 1898 à Sainte-Eulalie, était la fille de Gédéon Hébert et Mathilde Bergeron, un des tous premiers pionniers et maire de la paroisse en 1883... On peut voir leur photo dans <<*Album-Souvenir des Premiers Colons de Sainte-Eulalie*>> publié en 1931.

Émilia Bussière, la fille d'Onésime, grande-tante de Jean-Marie, et Johnny Héon qu'elle avait épousé le 17 janvier 1888 à Sainte-Eulalie, étaient des tous premiers colons de la Route de l'Augmentation. Voilà donc, comment expliquer sommairement pourquoi Jean-Marie était si filialement attaché à son patelin

Jean-Marie, tes compagnons des premières années de l'Association gardent un souvenir fidèle.

Jean-Paul Bussièrès

■ BUSSLERES-BUSSLERES-BUSSLERES-BUSSLERES ■

Horaire

Vendredi 23 juillet 1993

- Accueil pour le souper chez Laval et Patricia vers 18h00
(Adresse voir carte de la ville de Rouyn-Noranda ci-jointe)
- Coucher dans chacune des familles

Samedi 24 juillet 1993

- Déjeuner
- Départ de Palmarolle à 11h45
- Visite (libre) à la mine Noranda (durée 1h30)
(Souliers plats et fermés, pantalon et gilet, 14 ans et plus seulement)
- Possibilité de visionner les installations d'Hydro-Québec, région La Grande)
- Accueil à l'aréna de Palmarolle 16h30
- Souper 18h00
- Soirée dansante 21h00
(Musique pour tous les goûts)

Dimanche 25 juillet 1993

- Rassemblement pour le départ de l'autobus :
 - 1) Palmarolle à 9h00 (quai municipal)
 - 2) Rouyn-Noranda 10h00 (parc botanique à Fleur d'eau)

Bienvenue à tous !

■ BUSSLERES-BUSSLERES-BUSSLERES-BUSSLERES ■

■ BUSSLERES-BUSSLERES-BUSSLERES ■

PIQUE-NIQUE

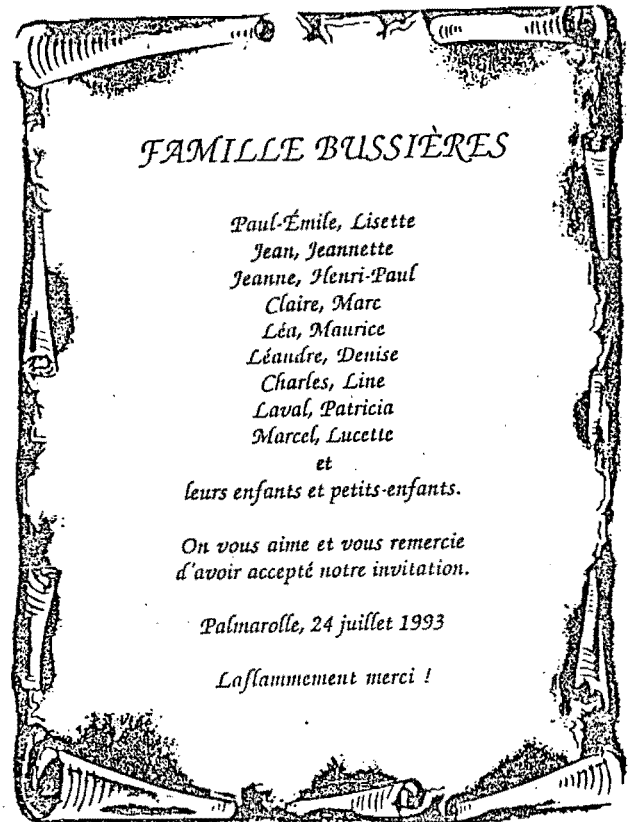
DES

BUSSLERES

Samedi 24 juillet 1993

à Palmarolle

■ BUSSLERES-BUSSLERES-BUSSLERES ■



LES BUSSIÈRES en ABITIBI,

une inspiration pour tout le monde!

Lors des funérailles de Paul Thomassin, l'époux de Léda Bussièrès, j'ai eu le bonheur de revoir MICHEL de Rimouski, venu rendre hommage à son oncle. Nous avons parlé Association, cela va sans dire et Michel me rappelait la fête annuelle à laquelle toute sa famille était invitée. Voici donc un bref récit de celle de l'été 1993 tel que Michel me l'a décrite dans une lettre toute récente. (Jean-Paul B.)

Une tradition vieille de 50 ans!

Comme à chaque année et c'est une tradition depuis plus de 50 ans, la grande famille de **Joseph et Alphonsine**, feu mes grands-parents, organise une rencontre annuelle durant l'été qui prend la forme habituellement d'un pique-nique ou d'un souper suivi d'une soirée dansante avec animation.

Des retrouvailles exceptionnelles en 1993

Cependant, ce fut bien différent l'été dernier, puisque la famille **Laflamme (Jeannette Bussièrès)** nous a lancé une invitation à nous rendre en Abitibi pour des retrouvailles un peu exceptionnelles. Quelques mois avant l'événement qui s'est déroulé les 23, 24 et 25 juillet, Louise Drapeau Buteau et moi-même avons nolisé un autocar que nous avons rempli facilement pour nous rendre à une première réception à Rouyn Noranda, chez Laval et Patricia. Plusieurs de mes cousines et cousins ont décidé d'utiliser leurs véhicules personnels, campeurs etc... pour se joindre à nous. C'est là que les cousines et cousins **Laflamme** nous ont pris en charge.

Visite et réception

Au programme, et cela dès le lendemain matin, une visite de la fonderie Noranda suivie d'une réception digne d'une noce d'or avec signature du Livre d'Or, exposition de photos souvenirs, magnifiques décorations, cocktail, souper, séances de photo, chants, musique, danse, etc...

Palmarolle, Rouyn-Noranda...

Cette journée de samedi se passa à Palmarolle, berceau de Tante **Jeannette et Alphonse**, tous deux décédés depuis plusieurs années. Le lendemain, avant le retour pour Québec, la directrice et fondatrice d'un grand parc aménagé de fleurs à Rouyn-Noranda se faisait un plaisir de nous guider sur le site qui ferait l'envie de bien des municipalités du Québec. Nous en avons profité pour prendre encore des photos et chanter une composition de tante **Liliane Belleau Bussièrès** reliée à cette événement. Ce fut vraiment un grand succès dû au nombre de 125 personnes venant de Québec, Sherbrooke, Montréal, Rimouski, Toronto, Timmins et bien sûr de plusieurs municipalités de l'Abitibi.

Michel Bussièrès de Mont-Comi

Un petit mot de Windsor en Ontario

C'est moi, Bertha, qui viens causer un moment et donner un peu de nouvelles et questions.

J'espère que tout va bien par chez vous; ici, c'est toujours à peu près la même routine. Depuis quelques semaines, j'ai le plaisir de regarder la minisérie de Pascale Bussièrès à la télévision et je me demande qui sont ses ancêtres et a-t-elle fait des films avant celui-ci? Je lui souhaite bien du succès et un bel avenir.

Pour moi, ma santé est assez bonne pour mon âge et je me tiens occupée autant que possible. Vous avez peut-être appris que j'ai perdu deux frères l'année passée. Maurice de St. Front est décédé le 14 janvier et Rosaire qui, avec Marie, sa dame, avait assisté à votre belle réunion de famille. On l'appelait <<l'inventeur>>. Bien, il est décédé le 23 novembre et cela m'a causé beaucoup de chagrin. Aussi, deux cousins et le plus vieux des garçons de Léon Bussièrès est décédé en janvier cette année, mais tous en dedans de l'année. C'est la vie, n'est-ce pas? Rosaire est mort du cancer.

Rose-Alma et chez Henri Deschamps sont assez bien mais Lilliane est toujours plus ou moins bien. Ma famille est assez bien et grossit toujours. Ils n'ont pas peur de pauvreté, hein? nous sommes au nombre de 79.

Une réponse me fera plaisir et je demeure toujours une cousine,

Bertha Bussièrès Chaput.

Joyeux Noël! Bonne, Heureuse Année!

Voici quelques mots pour nos lecteurs...

J'ai adressé un mot à Bertha en répondant à ses interrogations. Nous avons rencontré Rose-Alma, son fils, Henri Deschamps et son épouse Lilliane de même que Rosaire et Marie Haudegand lors de notre grande fête de famille en juillet 1984. Nous avons gardé un souvenir impérissable de ces heureux moments. Depuis, Rose-Alma s'est fait un devoir de nous envoyer des nouvelles régulièrement. C'était toujours un plaisir de lire ses lettres qui nous donnaient beaucoup de nouvelles des Cousins Bussièrès de l'Ontario et de la Saskatchewan. Aujourd'hui, Bertha l'a précisé, l'âge atteint tout le monde mais malgré cela, la vivacité de ces femmes est étonnante. Bertha a eu 84 ans le 19 février dernier et Rose-Alma, sa soeur, aura 90 ans le 25 février 1994. Voyez les numéros 5, 7 et 11 du BULLETIN.

Maurice Bussièrès est le cinquième enfant de Désiré et le troisième du second mariage de son père avec Marie Chalifour. Il est né le 9 juillet 1902 à St-Thuribe dans Portneuf et a épousé Yvonne Moyen le 4 juillet 1922 dont il a eu cinq enfants. Il a vécu à St. Front en Saskatchewan. Il perdit son épouse en 1973 quelques mois après avoir fêté avec elle les noces d'or de leur mariage. Maurice décéda à 91 ans, le 14 janvier 1993.

Rosaire était le 15^e enfant de cette grande famille et était né le 1^{er} octobre 1915. Il s'était marié le 5 février 1940 avec Marie Haudegand née le 30 juillet 1919 à St. Denis en Saskatchewan. Six enfants sont nés de cette union et Rosaire a laissé la réputation d'un inventeur ayant acquis une renommée mondiale. Rosaire est donc décédé du cancer le 23 novembre 1992, il avait 77 ans.

Le plus vieux des garçons de Louis Bussièrès et Marie-Louise Lepage, portait aussi le nom de Louis et était né le 30 janvier 1947. Il se maria avec Kathy Szunyik et il en eut deux fils: Craig et Darryl. Il est décédé au cours de janvier 1993.

HISTOIRE de BERTHA BUSSIÈRE

par Bertha Bussière

Si quelqu'un vous demande d'écrire votre histoire de famille, vous allez rire et dire: <<Ah! c'est facile, mais où commencer?>> Au commencement, vous dites: <<Oui, mais ça fait bien longtemps de cela.>> Premièrement, la plus belle chose qui pourrait arriver serait de connaître notre famille. Cela grandit tellement et juste à cause de deux personnes. C'est incroyable! Vous dites que le dernier nombre était plus de 650! Cela montre que même si nous étions toujours bien occupés, il y avait toujours du temps pour jouer.

Autant que je puisse me rappeler, j'avais six ans quand j'ai commencé l'école à l'automne. On était six dans un petit traîneau. Puisque Lacasse et moi étions les plus petits, il fallait qu'on s'assoit sur le plancher en avant des autres. On a eu froid aux pieds bien souvent. Mais on ne pouvait jamais pleurer... d'ailleurs les larmes auraient gelé sur nos joues. Notre école était un bâtiment à deux étages, assez beau pour ce temps-là. Quelques années plus tard, elle passa au feu et pour un peu de temps, nous allions à l'école dans la salle de danse ukrainienne. Cela était séparé en sections qui pouvaient être facilement enlevées pour les danseurs. Une nouvelle école fut bâtie à deux étages comme avant.

Je ne me souviens pas beaucoup de mon père, à part de sa maladie de grippe et de sa mort. À cause de l'épidémie de grippe, nous ne pouvions pas entrer dans l'église. Nous étions tous si malades mais cela surtout nous a fait tant de peine. Mon père avait seulement 57 ans. Il laissa ma mère avec 14 enfants, tous à la maison. Oncle Philip Chalifour, le frère de maman, dit: <<Laisse-moi donc en adopter quelques-uns, au moins Bertha!>>. Ma mère ne voulait pas en entendre parler. C'était une expérience bien triste et quand on a juste 8 ans, que connaît-on de la vie?

Je me rappelle à peine de mon petit frère, Joseph, qui est mort à l'âge de deux ans et demi.

Comme les années passaient, nous avons tous bien fait, chacun à sa manière. Une chose certaine, nous avons toujours assez à manger et pendant l'été, personne ne marchait sur nos pieds dans le traîneau, car on marchait les deux milles et demi à l'école. Quand on marchait sur le chemin de fer, on enlevait nos souliers pour les garder plus longtemps et on les remettait quand on arrivait au passage à niveau.

On avait tous des surnoms aussi! Léon s'appelait Gignac; Maurice était Borden; Jean-Baptiste, la vieille; Pierre, Damase; Rose-Alma s'appelait Albert; André, Chicot; moi, Bertha, c'était La Taqua ou la Puce; Lacasse était Boss; Philip, layout; Blanche, la toune et Rosaire, Gene.

Quelques années plus tard, Cécile, qui avait douze ans, est morte après quelques mois de maladie de coeur. J'avais quatorze ans. Il me semble encore qu'elle était la plus belle fille de tous. Et comme les années passaient, enfin me voilà capable d'aller aux danses avec des chaperons comme de raison. Philip et Rosaire étaient nos musiciens avec la guitare et le violon. Pendant le Carême, pas de danses, mais on se contait des farces et on chantait. J'avais de jolis amis, de temps à autres.

Ensuite Lacasse tomba malade d'une infection d'intestin après une vilaine grippe. Il a été à l'hôpital pour un mois et est mort jusque avant la Nouvelle Année. Il avait seulement vingt ans.

Après cela, Frank et moi commençons à sortir ensemble plus souvent. On se connaissait déjà depuis quelque temps mais maintenant c'était plus sérieux. Le 30 octobre 1929, on se maria. Ce fut une belle noce, le mieux que nos parents pouvaient faire, puisque nous étions pauvres comme le sel. Quinze mois plus tard, une jolie petite fille nous est née, Hélène. Plus tard, elle se montra la meilleure mélangeuse de peinture de tout temps. Après un an, on se trouva de l'emploi à Lashburn, Sask. C'était si loin de chez nous, pour la première fois. Et bientôt on apprit que la famille devait grandir encore. À l'automne on revint à Vonda, mais avant de partir de Lashburn, il m'arriva une malchance. Portant encore mon enfant, je tenais un grand pot de café et je le renversai sur mon ventre et ma jambe, me brûlant sérieusement. Le pauvre enfant est né mais est mort à St. Front, au mois de février. Ensuite, Alice est née, avec grande excitation. Il faisait tempête ce soir-là, mais maman disait que presque tout paraissait bien aller, elle serait ma garde-malade et Frank serait mon docteur. Moi, je faisais l'ouvrage le plus difficile, comme de raison. Il y avait chez nous, un jeune homme de Prud'homme qui aidait les hommes aux foins. Il ne s'était pas aperçu que

j'attendais, et maman dit aux hommes: <<Vous devez aller dans le sous-sol puisque *les sauvages s'en viennent!*>> Le jeune homme ne connaissant pas cette expression fut bien excité, jusqu'à ce que les autres lui expliquent la situation. Ils en rient encore aujourd'hui.

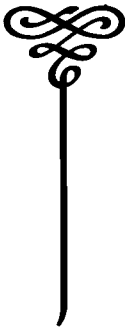
Après quelques mois, puisqu'il ne paraissait pas avoir grand futur pour nous à Vonda, Frank eut la chance d'aller travailler à Chatam, Ont. Il se trouva à voyager avec un vendeur, un vieux Juif qui allait de porte en porte. Mais Frank trouva le voyage trop difficile et décida de prendre le train pour la fin du voyage. Au mois de juin, il avait assez d'argent pour que les deux filles et moi puissions le rejoindre. Il nous avait trouvé un bel appartement. À l'automne, je fus engagée chez Libby's. Les gages étaient bons, 23 sous de l'heure pour douze heures. Ensuite, Frank fut engagé et à 35 sous de l'heure. On faisait vraiment une belle vie. Plus tard, Rosaire aussi vint travailler chez Libby's....

L'année d'après, maman est venue nous aider. Muriel est née à la maison avec l'aide d'un médecin. Deux ans plus tard, on a perdu Marie à sa naissance. J'ai été malade longtemps après cela. Ensuite nous sommes déménagés à Windsor et Frank alla travailler pour Ford. Nous avons acheté une maison sur la rue Marion où nous demeurons encore. Après plusieurs années, Yvette nous est née. Arrivés chez nous, les enfants vinrent en courant à l'auto en disant: <<Donnez-nous le bébé>> et ils partirent, me laissant seule dans l'auto.

Après 28 années, Frank se retira de Ford. Depuis ce temps nous prenons des tours spéciaux avec Rosaire et Marie. Nous ne les oublierons jamais.

Merci à tous ceux qui sont venus nous visiter, surtout quand maman était avec nous, Vous savez, vous êtes toujours les bienvenus.

Bertha



Ce que j'en pense...

Ce texte - qui existe aussi en version anglaise - a été écrit en 1978 à l'occasion de l'impression d'un volume sur la famille qu'on a intitulé le *Registre de famille de Désiré Bussière*. Ce livre avait été préparé pour une grande fête de famille qui réunissait tous les descendants de DÉSIÉRE BUSSIÉRE qui s'était installé en Saskatchewan en 1910.

Je persiste à penser que ce court texte demeure un exemple concret de ce qu'on devrait écrire soi-même sur sa propre histoire et celle de sa famille afin de laisser un souvenir concret pour les générations futures. On connaît peu l'histoire des familles parce qu'on n'a guère conservé les documents anciens, les photographies, les écrits personnels.

Comme on sait que l'histoire de la grande famille des descendants de JACQUES BUSSIÉRE et NOËLLE GOSSARD a essaimé partout en Amérique du Nord et parle plus d'une langue, on saisit toute l'importance que prend la collaboration étroite de tous pour servir fidèlement la mémoire de nos ancêtres communs.

Eh bien!, écrivez-nous un mot,

Nous en parlerons fidèlement.

L'ASSOCIATION A BESOIN DE VOUS POUR SE FAIRE CONNAÎTRE.

BLANCHE

Peut-on vraiment ajouter quelque chose à tout ce qui s'écrit depuis quelques mois sur ce nom? D'ailleurs pourquoi en parler dans un BULLETIN d'Association de famille? Il me paraît vain de tenter de répondre car la réponse me semble tellement claire sinon blanche de toute arrière-pensée... Alors!

Quand une artiste fait la <<une>> et qu'un jour un magazine la caricature, on peut dire qu'elle a déjà reçu une certaine consécration et quand il s'agit de l'interprète de BLANCHE, la réponse est nette. PASCALE BUSSIÈRES n'a pas besoin de mon témoignage pour valoriser sa réputation, c'est clair mais humblement, vous ne ressentez pas une tendre émotion quand même?

Rappeler tout ce qui s'écrit constituerait un témoignage éloquent, il va sans dire mais il faut reconnaître que le talent de cette jeune comédienne est fort, pur et discret. L'émission repose sur un récit très sobre et Pascale y joue une *BLANCHE* simple, douce mais volontaire. Et ce qui ne nuit pas, comme le disait Claude Gingras, critique musical à La Presse: <<mais ce qu'elle est belle!>>

Il y a presque cent ans, ARTHUR DE BUSSIÈRES écrivait ce sonnet:

SIMPLE PROMENADE

Sous le ciel empourpré de son pays natal,
Belle en son fin sourire, et de pose charmante,
Elle allait vers les prés où l'iris et la menthe
Mariaient leur fraîcheur aux parfums du santal.

Sur sa gorge brûlait la perle ou le métal,
En des feux aussi doux que sa grande âme aimante;
Et les rayons mordants de son regard d'amante
Se perdaient dans l'azur du vague oriental.

Mais la brise épanchait dans ses tresses
Le souffle parfumé de ses chaudes caresses
Et tordait les duvets de son rose éventail;

Puis, lasse de marcher, la **blanche** demoiselle,
Dans le soir qui dorait les marbres du portail,
Sentit battre son coeur et pénétra chez elle.

BLANCHES DEMOISELLES

Dites-moi, croyez-vous que les <<blanches demoiselles>> terminèrent toutes ainsi leur simple promenade? N'en connaissez-vous pas qui, sur le chemin de **BLANCHE**, rentrèrent un peu plus tard?

Aux **BLANCHE** de l'histoire, ajoutons les **BLANCHE** d'humble descendance, de la descendance de **JACQUES BUSSIÈRE** et **NOËLLE GOSSARD**.

BLANCHE BUSSIÈRE, née à Vonda en Saskatchewan le 19 septembre 1917, est la fille de Désiré et Marie-Ange Chalifour. Elle a épousé Lionel Caillouette le 21 juillet 1941 à Chatam en Ontario. <<I became the last Bussiere to be born to Desire and Maria. I attended school in Vonda. In 1940, with the help of Philip, Mom and Dad (Louis Boutin), I packed up in a 1937 Chev and drove to Chatam in Ontario.>>

On July 21, I married Lionel Caillouette and we lived in Chatam. In 1942, we moved to Windsor and lived there until July 10, 1948 when we moved to Detroit in Michigan. We live there for 20 years when Lionel worked for the Chrysler Corp. On Sept. 4, we decided to try California and are enjoying the sun still. We have four children who live near us in California.>> Texte rédigé par Blanche en 1978.

C'est le 27 mars 1902 à N. Smithfield aux États-Unis, que naquit **BLANCHE BUSSIÈRE**, de l'union d'Ernest et Florence Sylvestre. Blanche est décédée en avril 1942.

Le 27 juin 1942, en la cathédrale des Trois-Rivières, était célébré le mariage de **BLANCHE BUSSIÈRE** et Aurélien Lajoie. Elle était la soeur de quatre garçons et de la descendance de **JEAN**.

Dans son livre <<*Alphonsine Beaudoin et Joseph Bussièrès, 1879-1984*>>, Michel Bussièrès de Rimouski a bien parlé de sa tante **BLANCHE BUSSIÈRES**, celle qui a précédé Antonio, son père dans la grande famille de Joseph et Alphonsine Beaudoin. Blanche, née en 1908, a connu la grippe espagnole qui a tant frappé sa famille en 1914. Elle était la plus vieille des filles et s'est mariée le 17 juin 1931 à Saint-Henri de Lévis avec Laval Paradis qui avait quelque neuf ans de plus que sa dulcinée. Laval s'était acheté une Ford 1925 à pédales avec laquelle il fréquenta Blanche, voyageant de Québec à Saint-Henri à chaque semaine. C'est dans une Ford à vitesse et toute neuve, que le couple fit son voyage de noces à Boston. Blanche a élevé neuf enfants et avec son époux, elle fut à l'honneur lors d'une émission de télévision <<*Soirée canadienne*>> au cours de l'année 1975. Ils ont passé leur vie à Saint-Étienne de Lauzon.

C'est dans le Maine que nous rencontrons une autre **BLANCHE BUSSIÈRE**, une fille de Wilfrid et Mabel Provencher de la descendance de Gabriel. Née en 1922, Blanche s'est mariée le 19 janvier 1946 en l'église Holy Cross de Lewiston avec Gilbert Poisson d'un an à peine plus âgé qu'elle. Toujours en Nouvelle-Angleterre, le 19 mai 1913, à New Bedford, Mass. **BLANCHE BUSSIÈRES** épousait Arthur Tétreault. Elle était la fille de Samuel et Zélire Martel de la descendance de Joseph. Samuel s'était marié à Lewiston mais décida de s'établir dans le Mass. où

naquirent leur cinq enfants. Un de ces enfants, Adélard, épousa en secondes noces **BLANCHE Labelle**, le 5 novembre 1982 à Fall River dans le Mass.

En l'église St-Patrick de Montréal, le 17 septembre 1906, **BLANCHE**, fille de Jean-Louis Bussièrès et Christine Gervais, épousait Ernest Taylor Plus au nord, à Chicoutimi, en 1946, **MARIE-BLANCHE BUSSIÈRE**, fille de Georges et Albertine Larouche, épousait Paul Fortin. Marie-Blanche est de la descendance de Gabriel, la soeur de Léopold, ancien grand Député d'état des Chevaliers de Colomb et la tante de la romancière, Marie-Claude Bussièrès-Tremblay.

EUX et BLANCHES DEMOISELLES

Si l'on rencontre quelques filles qui ont porté le nom de **BLANCHE**, on connaît aussi des descendants de Jacques Bussièrè qui ont choisi comme élues de leur coeur, des filles nommées **BLANCHE**.

De la grande famille de **JEAN**, on sait qu'Ovide Bussièrè, fils d'Ovide et Belzémire Bélanger, a épousé une **BLANCHE** Dionne, le 4 mars 1947 à St-Jacques de Montréal. Lewis, le fils de Hector et Marie-Reine Lajeunesse, a épousé une **BLANCHE** Chabot le 26 août 1947 à St-Albert de Warwick.

Ils sont nombreux les descendants d'**AUGUSTIN** qui ont choisi une **BLANCHE** comme conjointe. Gérard, un des seize enfants de Georges-Edmond et Marie Auger s'est marié à Pont-Rouge, le 19 octobre 1940 avec **MARIE-BLANCHE** Dussault, une fille d'Horace et Wilhelmire Godin. Ils eurent cinq filles.

Lucien Bussièrè, le cousin de Gérard et fils d'Alphonse et Marie-Auxilia Doré, a rencontré une **BLANCHE** Laperrière qu'il a mariée le 30 octobre 1941 à Ste-Jeanne-de-Neuveville. Quant à Adélard, le fils de Joseph et Philomène Bussièrès et veuf d'Angéline Paquet, il s'est remarié avec une **BLANCHE** Larue le 23 février 1925 à Sacré-Coeur de-Jésus à Montréal. **BLANCHE** est décédée le 20 novembre 1956 à Pont-Rouge et Adélard s'est remarié quelques années plus tard.

C'est à Boischatel dans Montmorency que Charles Bussièrès, employé civil de profession, et fils de Joseph-Paul et Georgiana Dorval, a épousé **BLANCHE** Vézina, le 7 septembre 1931.

On trouve aussi quelques **BLANCHE** comme épouses des descendants de **GABRIEL**. Ainsi, Honoré Bussièrè, fils de Joseph et Délia Paquet, s'est marié avec **BLANCHE** Grandbois, le 21 juillet 1914, à Saint-Rémi du Lac-au-Sable, dans le comté de Portneuf. Le couple a eu huit enfants et c'est comme beurrier qu'Honoré a occupé une bonne partie de sa vie. C'est aux États que Georges-Henri, fils de Joseph et Exilia Leblanc, a épousé **MARIE-BLANCHE** Ouellette, le 15 février 1926, en la paroisse St. Peter and St. Paul de Lewiston. Il y a bien Maurice qui a épousé **BLANCHE** Veillette, mais on la nomme parfois Stella. Fils de Willie et Joséphine Clément, Maurice s'est marié à St-Tite de Champlain le 9 juillet 1941. Son père Willie ou Welly, fut commissaire d'école de Saint-Tite de 1943 à 1946.

On connaît aussi des descendants de **JOSEPH** qui se sont unis à des **BLANCHE**. Rappelons que dans la famille de Samuel Bussière, un fils, Adélarde épousa une **BLANCHE** et il avait déjà une soeur ainsi nommée. C'est une **BLANCHE** Lacombe qu'Albert Bussière, le fils de Solyme et Rose-Anne Thurier, épousait le 28 novembre 1929 en l'église du Sacré-Coeur de North Attleboro dans l'état du Mass.

Parmi les descendants de **CHARLES**, seul Joseph, fils d'Omer Gossard-Bussièrès et Amélia Drolet, épousa une **BLANCHE**. C'était le 8 juillet 1918 à Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg. Une première naissance, Amélia, en 1920 ne fut pas heureuse mais par la suite, quatre enfants naquirent de cette union, Fernande, Jeannine, aujourd'hui Soeur de la Providence en service sur la rue Parthenais à Montréal. Gertrude et Paul-Omer sont décédés depuis quelques années. Blanche Villeneuve décéda le 22 février 1923 à l'âge de 27 ans et huit mois.

À toutes ces **BLANCHE**, il faudrait ajouter celles sur lesquelles nous ne possédons qu'une information très limitée et aussi toutes celles qui reçurent ce joli prénom d'une mère Bussière mariée à un Le Dantec, un Dionne, un Durant par exemple. Signalons pour terminer, que **BLANCHE** Le Dantec, était une religieuse ursuline qui vécut en France et qui s'apparentait au poète Arthur de Bussièrès.

Jean-Paul Bussièrès



PUBLICATIONS

Plusieurs informations de ce numéro ont été tirées de l'un ou l'autre des ouvrages colligés par des membres de l'Association. Vous les procurer vous offrira une plus ample connaissance de nos ancêtres communs.

GASTON BUSSIÈRES

La Généalogie de la famille Bussière(s). Montréal, 1991, 2e édition, 262 pages. - 20.00\$

Le Dictionnaire généalogique de la famille Bussière(s)

Tome I, **A - Bussière(s), Georges ** . 225 p. - 20.00\$

Tome II. **Georgette Bussière(s), Z** . 203 p. - 20.00\$

Tome III. ** Buteau à Zuccherato ** . 444 p. - 40.00\$

MICHEL BUSSIÈRES

Alphonsine Beaudoin et Joseph Bussièrès. 1879-1984. Une histoire de famille. Rimouski, 1984.
150 p. Relié, 10.00\$

JEAN-PAUL BUSSIÈRES

JACQUES BUSSIÈRE. Jalons pour une histoire de ses descendants. Charlesbourg, 1983. 223p.
10.00\$ - Relié, 15.00\$

NOTE; Tous ces volumes sont encore disponibles et on peut les obtenir en s'adressant à l'Association qui fera parvenir les demandes à qui de droit.

*Et vous qui avez écrit quelque papier sur vos ancêtres pourquoi ne pas nous en parler?
Faut pas se gêner, on est en famille!*

LE PETIT BUSSIÈRE

B

B Les familles affiliées par le mariage commençant par la lettre **B** se retrouvent toutes dans <<Le Dictionnaire généalogique>> de Gaston. On pourra s'y référer aisément.

BAIE-DU-FEBVRE ou plus récemment **BAIEVILLE**.

Dans les documents de la paroisse, souvent on rencontre le nom BUSSIÈRE écrit BUTIÈRE et là, comme dans la Montérégie, on prononce occasionnellement encore aujourd'hui BUZIÈRE même si on l'écrit BUSSIÈRE. Plus, dans les documents exposés lors de la célébration du Tricentenaire en 1983, on pouvait lire: <<Marie-Françoise BUTIÈRE, fille de Paul BUTIÈRE et Françoise Allard, née le 14 août 1779 et baptisée le 15 août. Son parrain fut Pierre Janelle et la marraine, Thérèse Proux, l'épouse du parrain.>>

BARDEAU AUGUSTIN BUSSIÈRE, installé à Saint-Augustin, dans le Rang des Mines - que nous pouvons arpenter encore aujourd'hui - faisait le commerce du bardeau. On le sait par la vente qu'il fit à la Fabrique de Saint-Pierre en 1751 <<de vingt quatre milliers de bardos a cinq livres dix sols le milier...>> Depuis le 16 mai 1729, les colons devaient observer des règlements stricts quant à l'utilisation du bardeau comme l'exigeait l'ordonnance du Conseil Supérieur de la Nouvelle-France. <<Le bardeau ne sera plus employé à l'avenir dans la bâtisse des maisons, hangars et autres bâtiments qu'aux faites, renvers, faces et nous des lucarnes des toits et couvertures et quatre pieds en montant du dit faite des lucarnes et à proportion de la largeur des dites lucarnes, aux chevalets des cheminées et aux nous courantes et aux renvers de pignon et aux recherches des toits couverts actuellement en bardeaux...>> Le dit Conseil ordonnait même la visite de chantiers sur lesquels on utilisait le dit bardeau ...<<Sieur Maillou, architecte, fera visite de la couverture de la maison du sieur Le Pellé de Voisy, marchand de Québec, qui veut la faire couvrir en bardeaux en contravention de la défense qu'il y a de couvrir en bardeaux...>> (APQ)

BEDEAU Le nom BUSSIÈRE a fréquemment été rattaché à cette fonction pastorale, dirions-nous aujourd'hui. Dès les débuts, nos ancêtres ont été mêlés de près à la bonne marche de leur église paroissiale. Il suffit de rappeler les préoccupations de Jean et de ses fils lors de la construction de l'église de Saint-Pierre en 1718. François, époux de Marie-Anne Ferlant, fut bedeau attiré avec gages comme le signale le Cahier des Comptes de Saint-Pierre de l'île d'Orléans.

À Saint-Henri, PHILÉMON BUSSIÈRES, (1870-1940) dont le nom apparaît fréquemment comme témoin aux sépultures des paroissiens, fut sacristain pendant plus de 40 ans tout en occupant aussi la fonction d'organiste comme on l'indique dans le Registre paroissial lors du baptême de son fils Joseph-Henri, en janvier 1899. Son fils, Hermias prit la succession après le décès de Philémon et occupa la fonction de 1940 à 1952. On trouve leurs photos dans le volume de J.-Armand Lemay: <<Esquisse de Saint-Henri de la seigneurie de Lauzon>>.

BELMONT. Cimetière de Québec où sont inhumés plusieurs descendants de Jacques Bussière dont PAUL-GEORGES BUSSIÈRE, qui fut surtout connu comme grainetier. Il tenait un magasin de gros et détail au 57 de la rue Dalhousie dans le Vieux-Québec.

Le cimetière Belmont est aussi la demeure éternelle de la famille du P. Édouard et celle de JEAN-MARIE BUSSIÈRES, organiste de renom décédé il y a quinze ans.

BENGALIS Titre du recueil des poèmes d'ARTHUR de BUSSIÈRES qu'avait recueillis Casimir Hébert et qu'il fit publier en 1931. Une étude exhaustive en a été faite dans une thèse universitaire en 1958 par le

Frère Wilfrid Paquin que ce dernier a reprise en 1986 sous le titre: <<Arthur de Bussièrès, poète et l'École littéraire de Montréal>> publié par Fides. N.B. On devra cependant corriger la généalogie qui y est présentée au début.

BERTHIER Le premier descendant de JACQUES BUSSIÈRE à venir à BERTHIER-sur-MER, fut CHARLES BUSSIÈRE, journalier, qui épousa Geneviève Langlois. Il eut un fils baptisé ici, nommé également CHARLES né en 1834. Charles Bussièrè, père, décéda en 1861. CHARLES BUSSIÈRE, journalier, épousa Hélène Guillemette. Il décéda accidentellement en 1893, en tombant du toit de l'église où il travaillait. Total des Bussièrès nés à Berthier: 16 (R. Lavallée. Petite histoire de Berthier, p. 194 - avec les corrections qui s'imposent, naturellement! ndlr.) De la grande famille de CHARLES.

BLANCHE Célèbre série de la télévision tirée de l'oeuvre d'Arlette Cousture et mettant en vedette PASCALE BUSSIÈRES de la grande famille de Joseph dans le rôle de Blanche.

BRANDON TRANSPORT INC. Agence de transport fondée par LÉONARD BUSSIÈRE qui dessert une partie de la région des Laurentides au nord de Montréal soit Saint-Gabriel de Brandon et les municipalités suivantes: Berthierville, St-Cléophas, St-Félix, Joliette, Louiseville, St-Charles-de-Mandeville et St Damien.

BREAKEYVILLE Petite localité de la rive sud de Québec où des Bussièrès sont installés depuis fort longtemps. alliés aux Boutin, Carrier, Demers entre autres.. Plusieurs y ont même tenté de la chose municipale.

BORDEAUX Chef-lieu de la Région Aquitaine et du département de la Gironde sur la Garonne. Ville française que l'on retrouve dans les documents concernant notre ancêtre, JACQUES BUSSIÈRE.

Le contrat d'engagement que signa Jacques Bussièrè en 1643 est explicite: <<Personnellement establys Noble homme Anthoine Cheffault... d'une part, et Jacques de bussiere natif de la ville de bourdeaux d'autre part...>>

De plus, le dit contrat précise l'endroit où Jacques demeurait lors de la signature de l'acte d'engagement: <<...En oultre lesd. de brie et de buSSIèrè leurs personnes EsliSant lesd. partis leur domicile Irrevocables En Ceste ville Savoir leSd. de brie & de bussiere en la maison dud. de brie Size es la rue de St Barthelemy...>>

Le 7 octobre 1671, nous lisons dans le contrat de mariage : <<Pardevant Roman Becquet Notaire &ca Furent present en leurs personnes Jacques Bussièrè dit laverdure habitant demeurant en lisle dorléans fils de deffunct jacques Bussièrè et de Jeanne Massonnier ses pere et mere demeurant en la ville et archevesché de bordeaux...>>

Des Armoiries de la ville de Bordeaux, le Père Édouard a tiré un élément que nous retrouvons dans celles de l'Association: La Tour de la Grosse cloche qui se trouve au centre du château, ancien Hôtel-de-ville de Bordeaux.

BOURG-LOUIS <<La Seigneurie de Bourg-Louis contient deux lieues trois quarts ou environ de terrain, sur trois lieues de profondeur derrière la seigneurie de Neuville... concédée par le Marquis de Beauharnois au sieur Louis Fournel ... en 1741.. >> et appartenant à P. Langlois en 1859 d'après l'Acte Seigneurial de 1854. Dans ce Cadastre abrégé, on retrouve les noms de descendants de Jacques Bussièrè.

Dans la Pointe des Fourches, dans la Concession Sud de la rivière Sainte-Anne .

No 5 du Terrier - PAUL BUSSIÈRE: 2 arpents de front sur 42 arpents et 4 perches de profondeur soit 84 arpents et 80 perches de superficie avec redevance de Rente à payer par le censitaire de 3 deniers et demi. Il était le voisin de Jean Alain et Pierre Plamondon qui avaient une superficie de terrain à peu près égale à la sienne.

No 32 du Terrier dans la même concession à la Pointe des Fourches, CHARLES BUSSIÈRE: 2 arpents de front sur 40 de profondeur avec une superficie de 80 et redevance de 3 deniers et demi.. Ses voisins étaient Jean-Baptiste Jobin et la Veuve Jean Gilbert.

Près de la moitié des 349 terres de la Seigneurie appartenaient alors à des Anglais mais la Concession où se trouvaient Paul et Charles ne comprenaient que des Canadiens.

BUIS Rameau de BUIS (Buxux sempervirens): rappelle l'origine du nom de BUSSIÈRE (le nom, c'est la personne. Ce nom, vieux de mille ans, a été tiré - comme bien d'autres - d'un nom d'arbre, le buis, (en latin, *Buxus*); c'est un arbre ou arbuste toujours vert et qui a longue vie. (P. Édouard Bussièrès)

BUIS, ou Bouïs, f.m. Buxus. On dit toujours <<bouïs>> dans la phrase proverbiale. Donner le <<bouïs>>, et pour signifier un instrument de cordonnier... <<Buis>> est aussi, et même plus usité parmi les gens qui parlent bien. Voici une description de cette plante... Le buis est un arbre de moyenne grandeur et qui est toujours couvert de feuilles. Sa racine est ligneuse, noueuse, fort dure et bien veinée; c'est pourquoi on la recherche pour les ouvrages de tour. (Dictionnaire Universel, 1778)

BUSSIÈRE <<Bussière ou Bussièrès vient du grec *puxos* buis, *puxon*, lieu planté de buis, qui a donné en latin *buxus*, *i et buxum*, *i* le premier étant l'arbre, ou plus exactement l'arbrisseau (le buis n'est jamais bien grand), le second le bois travaillé. Bussière(s) est donc un endroit planté de buis ou, par extension, couvert de buissons (ce mot vient aussi de buis). Il s'agit d'un nom de localité... Pour les personnes, ce nom est celui d'une localité d'origine ou caractéristique du domaine... (Michel Vincent. *Noms de famille. Familles de noms*. Paris, Plon, 1987. p. 103.)

BUSSIÈRE Baie Bussière dans la municipalité de Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent, Saguenay.

BUSSIÈRE Lac Bussière dans le canton de Leigne, municipalité Matchi-Manitou, en Abitibi.

BUSSIÈRE Lac Bussière dans la division du recensement Saguenay.

BUSSIÈRE Lac Bussière dans le canton Suzor, Champlain.

BUSSIÈRE L'embranchement Bussière, cours d'eau agricole dans la municipalité Saint-Albert-de-Warwick, Arthabaska.

BUSSIÈRE Étang Bussière dans la municipalité de Rivière-de-la-Savane dans St-Maurice.

BUSSIÈRE Lac Bussière dans la municipalité de Rivière-à-Pierre, Portneuf.

BUSSIÈRE Lac Bussière dans la municipalité de Lac-au-Brochet, Saguenay.

BUSSIÈRE Route Bussière dans la municipalité de Saint-Raphaël-Partie-Sud, Nicolet.

BUSSIÈRE Rue dans les municipalités de Rigaud, Grantham-Ouest, Saint-Henri de Lévis, Breakeyville, Verchères, Pont-Rouge, Ste-Anne de Sorel

BUSSIÈRE, La France: Arrondissement Montmorillon, canton St-Savin dans la Vienne.

BUSSIÈRE, La France: Arrondissement Montmorillon, canton Gencay. dans la Vienne.

BUSSIÈRE-BABIL France: Chef-lieu de canton en Dordogne. Arrondissement et situé à 15 km au nord de Nantron. 349 habitants et briqueterie.

BUXIARIA SEMPERVIRENS <<BUSSIÈRES TOUJOURS VIGOUREUX>> Devise de l'Association des Descendants de Jacques Bussière qui veut exprimer les qualités héritées de nos ancêtres: la reconnaissance, la vigueur et la persévérance. Devise significative qui nous fut proposée par le P. Édouard. et dont nous sommes toujours très fiers.

N.B. Les localités portant le nom de BUSSIÈRE en France étant nombreuses, nous ne pouvons toutes les énumérer dans un seul numéro. Il faudra donc y revenir ultérieurement.



COMMUNIQUÉ - COMMUNIQUÉ



La paroisse de Bernières-St-Nicolas célébrera son Tricentenaire du 24 juin au 3 juillet 1994. À cet égard, les organisateurs souhaitent retracer tous les anciens résidents afin de leur faire parvenir une invitation personnelle accompagnée du programme des activités. Nous demandons à tous ceux qui ont déjà résidé à Bernières et St-Nicolas, ou si vous connaissez des personnes qui y ont résidé de nous faire parvenir leur nom et adresse à: Mme Aline Rousseau, Cor. des Fêtes du Tricentenaire, 1400, rue des Lilas, C.P. 223 St-Nicolas (Qc) G0S 2X0

UNE PRIÈRE... UN SOUVENIR...

GÉRARD BUSSIÈRES De Lévis, le 15 mai 1993, à l'âge de 79 ans est décédé GÉRARD BUSSIÈRES, époux de feu dame Cécile Brochu. Il demeurait à Lévis. Le service religieux fut chanté en l'église de St-Henri le 17 mai et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. De la descendance de GABRIEL, Gérard était le fils de Joseph et Alphonsine Beaudoin dont on il a été question dans l'article consacré à <<BLANCHE>>.

<<Gérard, né le 21 mars 1914, fut celui qui a hérité du bien parternel, écrit Michel Bussièrés dans le livre qu'il a consacré à sa famille. Il s'est marié à St-Henri le 13 juin 1945 à Cécile Brochu, également de St-Henri. Situé entre les plus vieux et les plus jeunes, il s'intéressa rapidement à la ferme et devint l'homme tout choisi pour en assurer son exploitation jusqu'en 1979, année où son fils, Gilles, se maria et prit la relève. J'ai toujours perçu mon oncle Gérard comme un homme sérieux et assez sévère, travailleur acharné, très adroit et fier de son travail...

<<Il me semble que c'est vers 1944 que j'ai vu pour la première fois mon oncle Gérard conduire un tracteur de ferme. C'était après le dîner et Marcel Ferland, garçon de Jos. était descendu avec son tracteur et je dois vous dire que toute le monde était là pour voir cette belle mécanique...

<<J'ai connu ma tante Cécile lorsqu'elle fréquentait mon oncle Gérard, une grande femme à l'air sérieux mais bien gentille. Je suis retourné chez l'oncle Gérard à l'été 1946. Doris, sa fille, était tout petit bébé et il m'arrivait souvent d'en prendre soin et de la bercer dans son berceau. Je préférerais m'occuper d'elle que d'aller chercher les vaches; j'avais tellement peur du boeuf que j'en étais misérable...

<<Mon oncle Gérard a fait énormément de travaux et d'amélioration sur cette ferme qu'on a peine à s'y reconnaître. ... Neuf enfants sont issus de ce mariage et l'on comptait quinze petits-enfants au début de l'année 1984...>>. Membre de l'Association dès ses débuts, Gérard demeurait alors 985 du Chemin du Bord-de-l'Eau à St-Henri.

Rappelons que Cécile Brochu, son épouse, était décédée subitement le 12 juillet 1987 à St-Henri de Lévis à l'âge de 62 ans et 7 mois.

Ses enfants: Doris et René Niquette; Gaston et Lise Roy; Clément et son amie; Gilles et Jocelyne Fontaine; Denise et Gaston Morin; Lorraine et Gaston Plante; Élise et son ami; Céline et Réjean Lacasse... et ses petits-enfants: Isabelle, Christine, Ghislain, Chantale, Carl, Steve, Nadia, Éric, Christian, Martin, Patrick, Cynthia, Keven, Frédéric, Mathieu, Mireille, Audrey, Joanie et Marie-Pier.

Il laissait aussi dans le deuil: Marie-Blanche et Laval Paradis; Lumina Bussièrés-Marquis; Léda et Paul Thomassin; Georgette et William Tremblay; Émilie et Roland Drapeau; Benoît Boutin (Marie-Louise B.); Alexandrine Lacasse-Bussièrés; Noël et Liliane Belleau; Henri et Jeannette Belleau; beaux-frères et belles-soeurs Brochu.

MARIE-LOUISE ARCHAMBAULT À Ste-Marthe-sur-le-Lac, le 8 septembre 1993, est décédée MARIE-LOUISE ARCHAMBAULT, épouse de feu ADRIEN BUSSIÈRES. Elle était âgée de 91 ans. Marie-Louise avait épousé Adrien Bussièrés, le 21 juin 1922, à Verchères, elle était la fille de Louis et Alexina Colette. Elle avait perdu son époux en 1988, souffrant du cancer des os. Ils demeuraient alors à Sainte-Marthe. Ils avaient élevé une famille de deux garçons, Julien et Pierre et deux filles: Judith et Marcelle. Tous quatre ont fondé un foyer. Julien et Monique Desgagnés; Judith et Joseph Liautaud; Marcelle et Rober Beauchemin, aujourd'hui décédé; Pierre, radiologiste de profession et Michelle Paquette. Une belle soeur, Angéline Bussièrés, veuve de Léo Hébert et un beau-frère, Philippe Bussièrés lui survivent.

GILLES PARENT Au Centre hospitalier de l'Université à Laval, à Sainte-Foy, GILLES PARENT est décédé le 6 octobre 1993, à l'âge de 46 ans. Il était l'époux de LISE BUSSIÈRES et demeurait à St-Jean-Chrysostome. Le couple s'était uni le 22 décembre 1969 à St-David. Gilles, soudeur de métier, était né le 7 mai 1947 à St-David et Lise est née le 23 novembre 1950 à St-Roch de Québec. Gilles laisse dans le deuil, ses deux filles: Nathalie et Alain Médaille; Mélanie et Bruno Desormeaux. Plusieurs frères et soeurs lui survivent, beaux-frères et belles-soeurs dont: Céline Bussièrés, Claude Bussièrés et Francine Charette; Germain Bussièrés et Marie-Paule Bouchard; Carol Bussièrés et Hélène Lemay.

IRÈNE MARTEL-DUSSAULT MARIETTE BUSSIÈRE, épouse d'Augustin Dussault, a perdu sa belle-mère, le 21 septembre 1993. Irène Martel est décédée à Québec, le 21 septembre 1993 à l'âge de 79 ans et 8 mois. Elle était l'épouse de feu Gérard Dussault et demeurait à Donnacona.

LUCIENNE LECLERC-ROCHETTE WILFRID BUSSIÈRE, époux d'Aurore Leclerc, a perdu sa belle-soeur, Lucienne Leclerc, le 13 juin 1993, âgée de 83 ans, à l'hôpital de St-Raymond dans Portneuf. Elle était l'épouse d'Elphège Rochette décédé.

CLAIRE CHARLAND CLAUDETTE BUSSIÈRES, épouse d'André Charland, est en deuil de sa belle-soeur, Claire Charland, épouse de Jean-Baptiste Roy. Claire Charland est décédée le 20 septembre 1993, à l'âge de 66 ans à Québec mais elle demeurait à Charlesbourg.

MARIE-ANNA ROBICHAUD Épouse de feu Alfred Lusignan, Marie-Anne Robichaud est décédée le 16 mai 1993, à Saint-Léonard. Elle était âgée de 82 ans et était la mère de Ginette Lusignan, épouse de JEAN-MARIE BUSSIÈRE, Elle laisse dans le deuil huit enfants, 18 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants dont: Alain et Robert Bussièrre, aujourd'hui âgés de 25 et 20 ans.

CLAIRE LAQUERRE, s.n.j.m
Fille de RÉGINA BUSSIÈRE et LUCIEN LAQUERRE

1914 - 1993

CLAIRE LAQUERRE, s.n.j.m. Soeur CLAIRE LAQUERRE de la communauté des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie est décédée à Outremont, le 29 juin 1993 à l'âge de 78 ans et 10 mois. Elle a été inhumée au cimetière de Longueuil sur le chemin Chambly. On l'avait jadis connu sous le nom de Soeur Marie-Pascal Baylon.

CLAIRE LAQUERRE est née le 28 août 1914 à Saint-Casimir. et avait reçu le baptême le lendemain sous les pieux engagements de Georges Tessier et Clara Bélanger, ses parrain et marraine. qui s'étaient mariés le 19 mai 1903 à Saint-Thuribe. CLARA BÉLANGER avait d'abord épousé FRANÇOIS BUSSIÈRE, le 19 septembre 1882 à Saint-Casimir de qui elle aura plusieurs enfants dont RÉGINA qui épousera LUCIEN LAQUERRE, le 3 septembre 1912 à Saint-Thuribe., les parents de CLAIRE LAQUERRE.

Soeur CLAIRE m'écrivait le 18 décembre 1983: en parlant de la famille de sa mère, RÉGINA BUSSIÈRE: <<Une famille de 12 enfants dont six filles seulement(Amanda, Bernadette, Régina, Albertine, Rosanna et Yvonne) vécurent jusqu'à un âge assez avancé, les autres moururent en bas âge 1. L'un d'eux s'appelait Pascal et c'est la raison pour laquelle maman a voulu elle aussi donné ce nom à l'un de ses fils.>>... Et pendant de nombreuses années, on appellera Claire: <<Soeur Pascal>> Alors!

CLAIRE était la deuxième enfant de la famille de Lucien et RÉGINA BUSSIÈRE. LUCILLE, née le 6 août 1913 l'avait précédée et avait eu ses grands-parents paternels comme parrain et marraine. Lucille se maria à Émery Jacob et perdit son mari en janvier 1980, il était âgé de 71 ans et 10 mois. Elle demeurait alors au Cap-de-la-Madeleine.

AUGUSTIN fut le premier garçon à naître le 2 juillet 1916 et eut comme parrain, Phydime Paquet et Délia Sauvageau comme marraine. AUGUSTIN demeura célibataire et exploita une terre dans le Rang No 1 de Saint-Casimir.

Une fille suivit et comme sa grande-soeur, elle allait prendre la route du monastère. JEANNE LAQUERRE naquit le 4 janvier 1918 à Saint-Casimir et reçu le sacrement d'initiation, le 14 janvier suivant. On imagine qu'il dut y avoir du très vilain au cours de cet hiver-là...! Amanda Bussièrre, une tante de l'enfant, fut de cérémonie avec son époux, Henri Hardy Jeanne fut confirmée le 29 mai 1927 et entra chez les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie, le 21 janvier 1939. et depuis sa profession le 5 février 1941, Soeur Marie-Bruno, aujourd'hui Soeur JEANNE LAQUERRE, poursuit une carrière de cuisinière qui l'avait conduite de Longueuil, East Angus, Côteau-Station, Saint-Chrysostome, Saint-Jean-de-Matha à la Maison-Mère.

Le deuxième garçon, LAURENT LAQUERRE, naquit le 8 avril 1920 à Saint-Casimir. Il épousa Germaine Perreault le 14 août 1947 à Saint-Casimir. Les journaux de Portneuf du temps nous ont appris, entre autres, qu'en 1952, ils ont fait baptiser un garçon, Gilbert et en 1955, une fille, Lucille qui avait eu comme parrain son oncle paternel, Augustin Laquerre et comme marraine, sa tante paternelle, Lucille Laquerre. Voyez <<L'Écho de Portneuf>> et <<Portneuf-Presse>>.

LIONEL suivit le 12 septembre 1922 et c'est une soeur de sa mère, Bernadette Bussière qui fut sa marraine et son mari, Ernest Lépine, le parrain. Un de leur fils, Clément Lépine a toujours manifesté un grand intérêt à l'Association. LIONEL a épousé Hélène Oléksin, ukrainienne d'origine, le 15 juillet 1957 à St-Patrick, en Ontario. Il demeurait à Wawa

BRUNO LAQUERRE est né le 5 octobre 1924 à Saint-Casimir et c'est âgé d'un peu moins de 25 ans qu'il s'est marié avec Françoise Genest à Saint-Thuribe, le 16 juin 1949. Françoise était la fille de Frédéric et Léontine Vallée. <<Portneuf-Presse>> du 10 février 1955 nous apprenait qu'une fille, née de Bruno Laquerre et Françoise Genest, en janvier 1955 et baptisée le 30 du mois, avait reçu les prénoms de MARIE-CÉLINE-LUCILLE-CLAIRE et que son parrain avait été Augustin Laquerre, son oncle, et la marraine, Lucille Laquerre, une de ses tantes.

Une fille naquit le 27 mai 1927, Madeleine mais elle décéda le 16 octobre 1935 à l'âge de huit ans et quelques mois. Aujourd'hui, elle aurait mon âge très exactement! Un petit PASCAL suivit le 4 mai 1928 qui, le 22 septembre 1951, épousait Olivette Beaudet, une fille d'Ovila et Cyrilda Abel, à Senneterre en Abitibi. Puis vint MAJELLA, une fille qui naquit le 24 août 1931 à Saint-Casimir et reçut le baptême, le lendemain en l'église paroissiale, une oeuvre architecturale due au talent de Joseph-Georges Bussièrès en 1898. C'est Augustin, son frère et Lucille, sa soeur, qui furent de cérémonies pour l'occasion. MAJELLA ne s'est jamais mariée et demeure une fidèle correspondante de Soeur Cécile Mailloux et elle garde un vif intérêt à l'Association. Elle demeure à Montréal et consacre sa vie aux soins des jeunes enfants.

Le père, LUCIEN LAQUERRE est décédé en mai 1974 et fut inhumé le 16 mai alors que son épouse, RÉGINA BUSSIÈRE mourut le 16 avril 1975 à Saint-Casimir.

Revenons un peu sur la carrière de Soeur CLAIRE LAQUERRE. Elle prit le saint habit le 25 septembre 1931 et fit profession le 25 avril 1933. Dès cette année-là, elle occupa le poste d'infirmière à la Maison-mère de sa communauté et en février 1952, elle reçut l'obédience de se rendre à l'école Saint-Anselme afin d'y être réfectorière et buandière. Trois ans plus tard, en août 1955, elle se rendait à Saint-Bruno pour tenir la cuisine et en 1964, elle revint à la Maison-mère comme infirmière. À partir de 1972, soeur Claire a fréquemment été mutée d'un poste dans une école comme celle de La Patrie, à un autre dans un couvent à Verchères où elle exerçait ses talents de cuisinière ou d'artisanne. Elle allait de la Résidence Notre-Dame-de-Grâce en 1974 en service de prière et s'occupant à l'entretien de la maison. Elle demeura deux ans au Couvent de Valleyfield en 1975 et 76 comme aide à la cuisine et infirmière-adjointe. et en 1979, elle était infirmière au couvent de Sainte-Martine.

Comme me l'écrit Soeur Cécile Mailloux, Soeur Claire a été surtout au soin de ses Soeurs malades, non comme infirmière diplômée, mais comme infirmière à tout faire et comme cuisinière dans les petites cuisines communautaires. Les deux dernières années, après son retour de Châteauguay, à son retour à la Maison-Mère d'Outremont, elle devint accompagnatrice des Soeurs malades lors de leurs rendez-vous dans les diverses cliniques de la ville.

Soeur CLAIRE était menue, souriante, gentille. Une <<pleine-de-vie>> qui aurait bien voulu guérir. Elle se réjouissait beaucoup à la pensée de célébrer son Jubilé d'Or mais un jour, alors qu'elle se rendait à l'Hôtel-Dieu pour une analyse de sang, un accident est arrivé. La chute semblait banale mais la fracture fut fatale et Soeur CLAIRE dut s'aliter à l'hôpital Royal Victoria. - Soeur CLAIRE était membre de l'Association des Descendants de Jacques Bussière depuis six ans. Je me rappelle, quant à moi, l'avoir rencontrée lors d'une de nos réunions annuelles.

Espérons que ces quelques lignes soient comme une prière fidèle et un souvenir impérissable.

Jean-Paul Bussièrès

Soeur Claire nous laisse de très bons souvenirs. Elle est passée à l'exemple de son Maître en faisant le bien. Tout son entourage l'estimait. De sa distinction, de sa réserve sortaient une puissance, un dynamisme qui la rendait rayonnante, attirante... Que de la patrie céleste, Soeur Claire continue de veiller sur notre Congrégation qu'elle aimait d'un grand amour. Concluons par sa prière d'acceptation de la mort:

<<Seigneur, aujourd'hui même, tandis que je jouis de la possession de toutes ma facultés motrices et mentales, je t'offre à l'avance mon acceptation à ta sainte volonté et, dès maintenant, je veux que si l'une ou l'autre de ces épreuves m'arrivait, elle puisse servir à la gloire et au salut des âmes. Dès maintenant aussi, je te demande de soutenir de ta grâce les personnes qui auraient la tâche ingrate de me venir en aide.>>

À sa soeur Jeanne cruellement éprouvée, à sa famille, aux soeurs du groupe l'Oasis, nos fraternelles et sincères condoléances.>>

Propos d'une Soeur des Saints-Noms de Jésus et Marie recueillis par Sr Cécile Mailloux, r.b.p.

ANTOINETTE BUSSIÈRE Épouse de feu Maurice Baril, Antoinette Bussière est décédée le 6 janvier 1993, à l'âge de 88 ans à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Hommage à cette femme courageuse qui, après le décès de Maurice, son époux, éleva seule sa nombreuse famille. Mgr St-Gelais célébra la messe des funérailles assisté d'une dizaine de prêtres et de son fils, l'abbé Paul-Émile Baril, curé de Saint-Grégoire de Nicolet. Sr. Cécile Mailloux, r.p.b.

ARTHUR PLOURDE C'est dans sa demeure, à Springfield dans le Mass. qu'est décédé Arthur Plourde à l'âge de 72 ans, le 13 juin 1993. Il laisse son épouse, Alice Guillemette et cinq enfants mariés, excepté le dernier: Michel, Monique, Serge, Lise et Maurice. Il était le fils de Joseph Plourde et de Rosanna Bussière, de la lignée de JEAN. Arthur Plourde était né le 27 mai 1921 et avait épousé Alice Guillemette le 30 décembre 1947, à Swastika Ontario. On pourra consulter le numéro 11 du Bulletin d'avril 1989. Sr Cécile Mailloux, r.b.p.

GÉRARD LOISELLE À l'hôpital Pierre-Boucher de Longueuil, Gérard Loisel est décédé subitement le 2 septembre 1993. Il avait 59 ans. Il avait épousé Micheline Hébert le 12 avril 1980 en l'église St-Antoine de Longueuil. Micheline était la fille de Léo Hébert et de Angéline Bussièrès, de la descendance de JOSEPH.

Sr Cécile Mailloux, r.b.p.

ROSAIRE MAILLOUX À l'hôpital du Haut-Richelieu, le 20 juin 1993, est décédé Rosaire Mailloux, il avait 66 ans. Il avait épousé Jeanne-d'Arc Charpentier et avait deux fils Jean-Yves et Donald, et une fille Marie-Luce. Avant d'être atteint de leucémie, Rosaire demeurait à Ste-Sabine dans le comté de Missisquoi. Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Edmond de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il était le petit-fils d'Alcibiade Mailloux et de Rose-Emma Bussière. Au deuil de cette famille, s'ajoute celui de Jeanne-d'Arc Brodeur décédée accidentellement en revenant de Sept-Iles avec son époux, Clément Pelletier, sérieusement blessé lors du dérapage de leur voiture sur une route glacée, au début de novembre. Ils y avaient revu leur fille Claire et sa famille, installée dans cette région de la Côte-Nord. Tous sont des neveux de la famille de Soeur Cécile Mailloux.

Soeur Cécile Mailloux, r.b.p.

MARIE ANTOINETTE BUSSIÈRE Mrs. Marie Antoinette Bussiere, 93, formerly of Gorham, died Thursday at Coos County Nursing Home in West Stewartstown, N.H. She was born Fer. 20, 1900 in Groveton, the daughter of Alphonse and Philomene Primeau Paradis. She had resided in Gorham for many years and was a member of Holy Family Parish. Her husband, Albert Bussiere, died in 1985. Mrs. Bussiere is survived by a son Gerard Bussiere of Minden, Nev.; two daughters, Mrs. Joan Witcher of Melbourne, Fla., and Mrs. Doris Johnson of Cocoa, Fla.; nine grand-children, 20 great-grand-children and eight great-great-grandchildren. *Albert et ses enfants sont de la descendance de JOSEPH.*

R.I.P.

Rappelez la mémoire des êtres chers, écrivez-nous un mot!



la gazette

d'un numéro à l'autre

Ce qui se passe; ce qu'on découvre; ce qu'on a lu; ce que certains pensent; ce qu'on nous écrit... voilà ce que nous vous invitons à lire, à commenter, à nourrir de vos propres nouvelles. Un BULLETIN de famille, Le BULLETIN de l'A.D.J.B. c'est le bulletin de chacun de ses membres, alors, un petit coup de plume, nous lirons; un coup de téléphone, nous écouterons et nous écrirons... Conservez tous les vieux souvenirs de famille: photos, documents anciens... Faites-nous les connaître; découpez un article de journal, postez-nous tout cela. Ce sera le dessert du menu du prochain numéro.

Jean-Paul B.

NOCES D'OR

De la grande famille d'AUGUSTIN

*MARGUERITE BUSSIÈRES

Le 31 juillet 1993, **Marguerite Bussières** et **Joseph-Aimé Giguère** ont célébré leurs nocés d'or. Ils s'étaient mariés le 5 juin 1943 en l'église du Très-Saint-Sacrement de Québec. Ils ont eu quatre enfants: **André**, **Rita**, **François** et **Suzanne**. **Marguerite** est de la famille du Père **Édouard** et **Roger Bussières** du Conseil d'administration de l'ADJB.

*AURÈLE BUSSIÈRES

À Pont-Rouge, le 18 novembre 1943, **Aurèle Bussières**, fils d'**Omer** et **Alice Girard**, épousait **Yvette Bédard**, fille de **Dominique** et **Aline Paquet**. **Aurèle** avait alors 19 ans et quelques mois puisqu'il est né le 15 février 1923 et **Yvette**, quelques mois de moins puisqu'elle naissait le 18 juillet de la même année.

En cette année de leur mariage, en 1943, on échangeait toujours des carnets de rationnement à Pont-Rouge mais c'est aussi en ces temps-là qu'on vota la loi de l'instruction obligatoire au Québec.

Mécanicien de profession, **Aurèle** s'est vivement intéressé à la chose

municipale et a occupé le siège de conseiller municipal de Pont-Rouge.

Aurèle et **Yvette** sont toujours très fiers de leur belle et grande famille et leurs onze enfants le leur rendent bien.

*JEAN-PAUL BUSSIÈRES

Le 26 juin 1943, en l'église Sainte-Jeanne de Pont-Rouge, la famille d'**Omer Bussières** et **Alice Girard** célébrait un premier mariage, celui de **Jean-Paul** avec la fille de **Georges Galarneau** et **Hélène Papillon**, **Gabrielle Galarneau**. Militaire, **Jean-Paul** et **Gabrielle** ont élevé une famille dont nous avons toujours apprécié la présence lors des assemblées de l'Association. **Jean-Paul** et sa fille **Nicole** lui ont même consacré quelques années comme membres du Conseil d'administration. Ils demeurent toujours à Repentigny.

FÉLICITATIONS !!!

Il nous ferait un grand plaisir de parler en détail des autres couples **Bussières** qui se sont mariés en 1943.

De la famille d'AUGUSTIN

Léopold Bussières, fils d'**Arthur** et **Adéline Bertrand**, a épousé une fille de **Gaudias Dion** et **Augustine**

Girard, **Marguerite**, le 1943 à Pont-Rouge.

Marguerite est décédée à 65 ans, le 16 novembre 1988 à l'hôpital St-Sacrement de Québec mais le couple avait eu cinq enfants qui se sont mariés.

Gemma Bussières, fille de **Joseph** et **Angéline Petit**, s'est mariée le 7 juillet 1943 à **Taschereau** en **Abitibi**, avec **Lionel Poirier**, fils d'**Albert** et **Rose Provencher**.

Tharcisius Bussière, fils de **Vilbon** et **Léa Gingras**, a épousé **Annette Gauvin** le 27 mai 1943 à **L'Ancienne-Lorette**. Le couple a eu une fille, **Jocelyne** et **Tharcisius** est décédé en 1980.

C'est le 26 août 1943 que **Gabrielle Bussière**, fille de **Rosario** et **Albertine Carle**, a épousé **Raymond Deschesne** à **St-Marc de Shawinigan**.

Un des fils de **Georges-Édouard Bussières** et **Marie Auger**, **Damien**, a épousé, le 6 mars 1943 en l'église **Saint-Jean-Baptiste** de Québec, **Rose-Aimée Gauvreau**, fille de **Jacques-Elzéar** et **Maria Soucy**. Mécanicien, il aurait été aussi commis de banque et demeurait sur la rue **Marie-Rollet** à Québec. **Damien** a eu trois enfants: **Lise**, **Claudette** et **Guy**. Il est décédé le 25

octobre 1983 à l'hôpital du St-Sacrement à Québec, il avait 74 ans et son épouse l'a suivi le 25 janvier 1986, à l'âge de 75 ans. Elle avait été hospitalisée à St-Sacrement. Tous deux sont inhumés au Cimetière Saint-Charles.

Un frère de Damien, **Eugène Bussièrès** s'est aussi marié en 1943. À St-Antoine de Bienville, le 23 septembre 1943, il épousait **Émilienne Michaud**, fille d'Honoré et Alma Ruel. Eugène fut machiniste à la Davie Shipbuilding de Lauzon et eut quatre enfants: trois fils, André, Marcel, Jacques et une fille, Céline.

Il est décédé le 22 février 1985 à l'âge de 86 ans, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Il était né le 18 novembre 1898 à Pont-Rouge et avait eu comme parrain, Octave Auger et comme marraine, Georgianna Bussièrès. Il a été inhumé dans le cimetière de Bienville.

L'un des dix-sept enfants d'Alfred Bussièrès et Marie-Louise Fiset, **Germain BUSSIÈRES** s'est marié le 2 août 1943 à Pont-Rouge avec **Hermine Cantin**, une fille de Gaudiose et Octavie Parent. Il fut caporal dans le Régiment de Lévis et le couple a eu une fille, Andrée, née en 1946. Germain est décédé en 1975.

*De la famille de JEAN

Le même jour, à Saint-Prosper de la Beauce, le 29 mai 1943, les deux filles de Charles-Gaudias Bussièrès et Marie-Léda Gilbert, se sont mariées. **Germaine** a épousé **Réal Gilbert**, le fils de Napoléon et Joséphine Giroux et **Madeleine**, le fils d'Alfred Giroux et Valérie Poulin, **Raoul Giroux**.

On connaît peut de choses de la présence des BUSSIÈRE dans ce coin de pays, qui porta jadis le nom de Saint-Prosper du canton de Watford. Dans la liste des paroissiens qui, en 1894, envoient une pétition à l'Archevêque de Québec, Mgr

Bégin, dans le but d'obtenir un curé permanent, on rencontre les noms suivants: Veuve O. Bussièrès, Johnn Bussièrès, Narcisse Bussièrès, D. veuve Bussièrès, ... Le malheur c'est que la <<Petite histoire de Saint-Prosper>> ne se limite qu'à un relevé d'articles tirés de l'hebdomadaire *L'Éclairer!*

Gemma Bussièrès, fille de Joseph et Almoza Labbé, s'est mariée le 28 juillet 1943, à St-Camille de Bellechasse avec **Roland Couture**, fils de Georges et Cédulie Rouleau.

De la famille d'Émile et Régina Massé, **Yolande Bussièrès** a épousé **Lionel Chassé**, le 31 juillet 1943 à Sainte-Eulalie de Nicolet. Il était le fils d'Arthur et Rose-Anne Désilets. Elle est la soeur de Paul-Émile, Ghislaine, Suzanne et Monique et de Jean-Marie, décédé tout récemment.

*De la famille de GABRIEL

Lilian Bussièrès, l'une des douze enfants de François et Eva Laflamme a épousé **Joseph-Eddie Lagrange** le 4 septembre 1943 dans l'église Sacred Heart de Auburn dans le Maine. Lilian se nommerait Lilian Emerentienne et aurait été baptisée le 9 juillet 1926 à Lewiston. Ses parents ont été baptisés à St. Peter & St. Paul de Lewiston dans le Maine. La plupart des enfants de la famille se sont mariés à Auburn.

Roch Bussièrès, fils de Georges et Anita Bergeron, s'est marié le 20 septembre 1943 à Saint-Michel-Archange de Rouyn en Abitibi, avec **Claire Lavoie**, fille d'Ulric et Anne Levasseur.

Viateur Bussièrès a épousé **Cécile Tremblay** en l'église Notre-Dame-de-la-Recouvrance de Montréal, le 28 août 1943. Il était le fils de Pierre et Marie-Louise Ayotte. Le couple a eu quatre enfants: Hervé, Claudette, Thérèse et Béatrice. Viateur est décédé en mars 1979.

Le 24 juin 1943, **Lucien Bussièrès**, fils d'Henri et Marie-Louise Lévesque, épousait à Normandin, **Fernande Dubé**, une fille de Joseph et Laurette Paradis. Lucien était de quelque cinq mois plus âgé que son épouse. Il était né à Normandin, le 5 août 1921 et Fernande, le 19 janvier 1922 à Girardville.

Lucien était soudeur de profession et Fernande, cuisinière et ont ensemble élevé une belle famille de onze enfants: Alain, Nicole, Réjean, Jacques, Gaétan, Line, Langis, Gilles, Sylvie, Sylvain et Guylaine. Sept de ces enfants ont fondé une famille.

C'est dans Pontiac, à Aldfield, Wolfe Lake, le 24 juin 1943 que se maria **Elzéar Bussièrès**, fils de Simon et Alexina Larocque. Il avait épousé **Laurentienne Larocque**, la fille de Mathias et Livine Kingsberry. Le couple a eu deux filles: Rollande et Nicole.

Né le 24 juillet 1920 à St-Félicien, **Alfred Bussièrès**, s'est marié le 4 décembre 1943 à Saint-Ambroise de Loretteville. Il avait alors épousé **Lucienne Brousseau**, la fille de Wilbrod et Anne Bourret. Alfred était le fils de Philippe et Marie-Rose Rondeau. Par son père, Alfred remonte à GABRIEL, le fils de JEAN BUSSIÈRE et par sa mère à FRANÇOIS RONDEAU, le frère d'URSULE, l'épouse de JEAN.

*De la famille de JOSEPH

Rose-Hélène Bussièrès, l'une des quatorze enfants d'Albert et Hénédine Larochelle de Saint-Isidore, s'est mariée le 21 juin 1943, à Saint-Henri-de-Lauzon avec **Adrien Beaudoin**, fils de Placide et Sophronie Fortier. Deux mois plus tard, le 28 août, sa soeur, **Léontine** convolait en justes noces avec **Alphonse Lacroix**, le fils d'Octave et Marie Bédard de St-Anselme. Sa soeur jumelle, Alfredine attendra en 1944.

Rose-Hélène et son époux demeuraient à Sainte-Hénédine sur la terre ancestrale des Beaudoin depuis trois générations. Ils ont eu sept enfants dont quatre se sont mariés. **Édith Beaudoin**, une de leurs six filles, née le 14 décembre 1945, est entrée au Noviciat des Soeurs de Sainte-Chrétienne à Giffard, en septembre 1963. elle a prononcé ses vœux perpétuels en 1971 et a fait depuis carrière dans l'enseignement.

Irène Bussièrre, fille de Philémon, organiste et sacristain de Saint-Henri, a épousé **Paul-Émile Rondeau** le 31 mai 1943 à Saint-Vincent-de-Paul de Québec. Les parents de Paul-Émile, Léon Rondeau et Lumina Pageau demeuraient dans la paroisse de Notre-Dame-de-Jacques-Cartier à Québec. Irène avait près de vingt-quatre ans lors de son mariage puisqu'elle était née le 8 septembre 1919 à Saint-Henri. Ce couple Rondeau-Bussièrre a eu sept enfants dont 5 garçons et deux filles. L'aîné, Luc Rondeau, poursuit d'intenses recherches historiques et a manifesté un grand intérêt à l'Association en remettant le fruit d'importantes recherches dans des greffes de notaires qu'il nous sera possible de faire connaître dans un prochain avenir.

Deux frères, enfants de **Gaudias Bussièrre** et **Ludivine Filion**, se sont mariés en 1943. C'est à Saint-Malo à Québec, le 16 novembre, que **Raymond** a épousé **Cécile Routhier**, fille de Émile, employé à l'Arsenal de Québec, et Rose-Anne Pépin. Un fils s'est marié en 1969: Yvon s'est uni à Sonia Harrison. Quant à **Maurice**, c'est le 28 août 1943 à Ste-Élisabeth de Montréal, qu'il a épousé **Aurore Touzel**, fille de feu John et Henriette Boudreau. Ils ont eu quatre enfants.

Jean Bussièrre, un des enfants de René et Marie-Louise Constantineau, a épousé **Rita Fournier** le 28 janvier 1943 en l'église du Sacré-Coeur de

Montréal. Rita était la fille de Thomas et Rose-Alma Baribeau.

*De la famille de CHARLES

Paul Bussièrres, fils de Joseph-Oscar et Octavie Duval, a épousé **Simone Desrosiers**, fille d'Alfred et Rose-Ida Coutu, le 2 octobre 1943 à St-Félix de Joliette. Voyageur de commerce, Paul a eu un fils, Jean-Paul.

NAISSANCES

Andréanne Bussièrres

Andréanne Bussièrres est née le 20 avril 1993, à Québec. Elle est la fille de **Claude** et **Jeannette Bois** et petite-fille de feu Rosaire et Lucille Simard de la grande famille d'Augustin et petite-nièce du Père Édouard et Roger, entre autres...

Alexandre Belley B. Gabrielle Belley B.

Gérard Bussièrres et son épouse, **Rollande Roussin** se réjouissent toujours de leurs deux petits-enfants, les enfants de **Line** et **Alain Belley**: Alexandre est né en 1991 et Gabrielle en 93. De la lignée de Charles.

Myriam Lavallée

À l'hôpital Pierre-Boucher de Longueuil, le 28 septembre 1993 est née **Myriam**, fille de Christian Lavallée et **Louise Gougeon**. Elle est la petite-fille de **Jean-Paul Lavallée** et de **Thérèse Amyot**, vice-présidente du Conseil d'administration de l'Association et arrière-petite-fille de **Hilaire Amyot** et **Jeanne Bussièrres** de la descendance d'Augustin. Gabriel est très heureux de l'arrivée de sa petite soeur. Myriam sera baptisée le 21 novembre en l'église du Très-Sacrement de Montréal.

Thérèse Amyot Lavallée

Félix Moreau

Premier enfant de **Ginette Bussièrre** et **Normand Moreau**, Félix est né le 1er juin 1993 à Warwick. Il est l'arrière-petit-fils d'**Antoinette Bussièrre** et **Maurice Baril**, de la descendance de Jean.

Ginette et Normand s'étaient mariés le 28 août 1990 à St-Albert de Warwick. Sr Cécile Mailloux, r.b.p.

Patrick B. Provencher

Patrick Bussièrre Provencher est né le 13 juin 1991 à St-Albert de Warwick et il était le premier enfant de **Diane Bussièrre** et **Marc Provencher** mariés le 18 avril 1990 à St-Albert. Ils sont de la grande famille de Jean.

En 1987, Diane entreprenait une expérience de deux ans au dispensaire-maternité de Mzambazi au Malawi avec les Soeurs de l'Immaculée-Conception.

Sr Cécile Mailloux, r.b.p.

Michaël-Éric Lamontagne-

Le 21 mai 1993 à Québec, est né **Michaël-Éric** baptisé le 11 juillet, enfant de **Lucie Bussièrres** et **Benoît Lamontagne** de Charlesbourg.

Le parrain fut Michel Gagnon et la marraine Céline Bussièrres de Montmagny. Éric est le frère de Jean-Simon né le 22 septembre 1986 et de Sophie, née le 1er février 1988.. Il est le quinzième petit-fils de RITA GINGRAS - BUSSIÈRES, autrefois membre du Conseil d'administration de l'Association..

Rita Gingras B. de Québec

NOUVELLES

Donnez-nous de vos nouvelles.
Écrivez-nous.!

PRÉFET

Le préfet de la municipalité régionale de comté (MRC) de la Vallée du Richelieu et maire de Beloeil, **Julien Bussière** a exprimé récemment son opinion quant au projet d'un train de banlieue. Pour lui, il n'y a aucune volonté manifeste de réaliser un tel projet qu'il considère très utile, espérant une politique concrète de la part des municipalités intéressées.

La Presse, 27 août 1993

PRUDENCE

L'agente **Carole Bussière** de la Protection publique de la ville de Sainte-Foy a joué le rôle de l'agressée pour les fins d'un reportage illustré et réalisé par Le Soleil de Québec sur l'agression dont peuvent être victimes les femmes.

Le Soleil, 12 sept. 1993

HORTICULTURE

Gilberte Bussières occupe toujours le poste de présidente de la Société d'horticulture de Charlesbourg tout en étant bénévole dans plusieurs activités sociales au service du prochain. De la descendance de **GABRIEL**, elle était l'épouse de **Matte Bilodeau** décédé il y a quelques années. **Gilberte** était une infirmière.

NOMINATION

Yvan Bussières a été nommé à la présidence de la campagne de financement, volet corporatif, au profit de la Fondation du Centre hospitalier Pierre-Boucher de la Rive-Sud. On écrit: <<En plus de ses qualités de leader, Monsieur **Bussières** possède auprès du milieu des gens d'affaires une notoriété indispensable à la réalisation de cette tâche>>.

La Presse, 16 juin 1993

DOCTORAT

Bruno Bussières a obtenu un Doctorat Ph. D. de la Faculté des

Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Université Laval lors de la collation des grades 1992-1993, le 17 juin dernier.

Le Soleil, 20 juin 1993

FÉLICITATIONS!

Réal Gagnon, fils d'**HENRI-PAUL GAGNON** et **JEANNE LAFLAMME** a terminé son baccalauréat en commerce avec spécialisation en système informatique et de gestion à l'Université d'Ottawa. De plus, **RÉAL** a obtenu un certificat EDS de Détroit, USA en système des programmes et il est présentement à l'emploi de General Motors de Boisbriand.

RÉAL est aussi le petit-fils de **JEANNETTE BUSSIÈRES**, fille de **JOSEPH BUSSIÈRES** et **ALPHONSINE BEAUDOIN**, de la descendance de **GABRIEL**.

NDLR - On ajoute : <<Félicitations pour le bulletin que nous lisons d'une couverture à l'autre. Merci!>>

MERCI à vous tous!

C.G.A.

Lors de la cérémonie annuelle de Remise des permis de la Corporation professionnelle des Comptables généraux licenciés du Québec CGA **Robert Bussières** de la région de l'Outaouais a été honoré du titre officiel de C.G.A.

Le Soleil, 16 octobre 1993

CONCOURS INTERNATIONAL DES JEUNES DESJARDINS

Geneviève Bussière, étudiante à la Polyvalente de Normandin, de Secondaire 2e cycle, a remporté le prix provincial du Concours international des Jeunes Desjardins dans la catégorie <<Texte>>.

Progrès-Dimanche, 27,06,93

ÉLECTION MUNICIPALE à QUÉBEC

Yvon Bussières, agent de pastorale, a été choisi pour succéder à **Pierre Mainguy** du parti du Rassemblement populaire dans le District 14 (Saint-Sacrement) de Québec, lors des élections municipales de novembre.

Le Soleil, 15 juin 1993

Yvan, de la descendance d'**Augustin** a été élu haut la main!

JEUNES ENTREPRISES

Les Jeunes Entreprises du Québec Métropolitain Inc. ont annoncé dernièrement les membres de leur Bureau des gouverneurs pour 1993 dans lequel on remarque la présence de **Charles-Henri Bussières**, directeur de portefeuille à la Société de développement industriel du Québec.

Le Soleil, 1er juin 1993

Charles-H. est de la descendance de **Joseph**.

CONCOURS <<LA RENCONTRE>>

Paul Bussières de la Société Makivik a été choisi comme membre du jury dans le concours lancé par la revue <<LA RENCONTRE>> dans le but d'amener les jeunes Autochtones à écrire ce que les anciens leur racontent.

Paul est de la lignée de **Gabriel** et auteur d'un roman qui a obtenu une audience internationale.

Rencontre, été 1993

FORUM DE LA CHANSON

Paule Bussières a été la responsable du Forum de la Chanson présenté lors du dernier Festival international d'été de Québec. C'était un projet qui visait à donner la parole aux artistes et aux intervenants du milieu afin de provoquer des discussions. On y aborda le vidéoclip, la chanson

suisse romande, la chanson des Français d'Amérique, la circulation des spectacles... entre autres.

La Presse, 17 juillet 1993

L'ART, un jeu!

En octobre 93, à la galerie L'Oeil de Poisson de Québec, <<Sylvie Bussièrès se joue des apparences. Par sa main, une roche se change en feuille. Avec la patience d'un ange, l'artiste empile les lames de schiste pour en faire des arbustes. Le résultat est enivrant. Toutes les étapes d'une création font partie intégrante de l'oeuvre, d'affirmer Bussièrès. Il faut voir ces constructions fragiles, élevées sur le plancher de la galerie pour constater que Bussièrès a su transcender la pierre. Les amas gris et pansus ne seront pas que des arbres; ils constituent de véritables présences>>.

Dany Quine,

Le Soleil, 16 octobre 1993.

De l'art graphique à la politique

Pierre Bussièrès de Charlesbourg, ancien membre du Conseil d'administration de l'ADJB, aime écrire. Il a publié divers articles dans la revue LaGrappe de Communication graphique de l'Université Laval. Tout dernièrement, il envoya au Soleil de Québec une lettre qu'on a intitulé <<Le réveil>> dans laquelle il rappelait que notre devise allait se faire sentir au plus profond de nos êtres ... à l'occasion du scrutin de la fin octobre...

Le Soleil, 19 octobre 1993

BREAKEYVILLE

Bertrand Bussièrès tente un retour à la mairie de Breakeyville lors des élections municipales de novembre 93. Il n'a pu déloger Gilles Boutin, qui aurait peut-être quelque attache avec la famille des Bussièrès...

BOY SCOUT MUSEUM

**John Bussiere,
West Harwich, Mass
Boy Scout Museum**

John Bussiere's Memorabilia of 62 years in scouting were recently designated a scout museum by the Federation of Scout Museums International.

(We see a photo in which) He is holding the first-aid training course award he earned in the 1920s; it is signed by Calvin Coolidge. "The president of the United States has always been an honorary president of the Boy Scouts", he explains. Included in his large collection are such items as a 1910 nickel-plated collapsible drinking cup from the first year of scouting in this country, old scout handbooks (his own from 1923, of course), dozens of neckerchiefs, pins, badges, belt buckles, and more. Visitors are welcome, but call ahead: 508-432-0316.

From Joseph Bussiere,
Exeter, N.H.

CÉLÉBRATION

75 ans de vie religieuse!

Récemment, Soeur GABRIELLE LAPIERRE, des Petites-Franciscaines de Marie, a célébré ses 75 ans de profession religieuse à la Maison-Mère de Baie-Saint-Paul.

Gabrielle est la fille du docteur Henri Lapierre et de FLEURINE BUSSIÈRES. Elle a eu 99 ans le 14 août 1993 et elle était née à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Son père avait pratiqué à Verchères. Sa soeur, RITA LAPIERRE, a eu 97 ans le 12 novembre 1993. Elles sont de la descendance de JOSEPH.

Sr Cécile Mailloux, r.b.p.

HOMMAGE

Au cours de 1993, les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie

ont quitté leur couvent de Verchères. Ces enseignantes-éducatrices y étaient établies depuis 1856. Elles y sont revenues organiser une amicale pour leurs anciennes élèves. Le dimanche 25 septembre, Mgr Bernard, évêque de St-Jean-Longueuil, présidait la fête. Du nombre des élèves BUSSIÈRES étaient présentes MARGUERITE, fille de Napoléon Bussièrès, épouse de Roland Lorange et Mlle CHARLOTTE, 91 ANS, fille de Charles-Auguste Bussièrès. À cette vaillante doyenne, on présenta en hommage une belle gerbe de roses.

Sr Cécile Mailloux, r.b.p.

UN CENTENAIRE

**LOUIS
BUSSIÈRE**

LOUIS BUSSIÈRE, descendant de la famille de JEAN, célébrait le CENTIÈME anniversaire de sa naissance, le 30 septembre 1993. Il est le fils de JACOB BUSSIÈRE et de sa seconde épouse, ROSE-DELVINA BÉTIL qui s'étaient mariés le 26 septembre 1890 à Saint-Lambert de Lévis. L'histoire de cette grande famille voyage de l'île d'Orléans à Beaumont, Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévis, Saint-Prosper et Val-Alain. La descendance de Louis est prolifique et avec l'aide de Julie, une petite-fille, nous préparons un long article pour le Bulletin d'avril.

Vous connaissez?

Marie-Rose Bussière, de Saint-Barnabé a épousé JOSEPH-LÉON GAUTHIER le 25 août 1937. Son mari était le fils de Moïse Gauthier de Woonsoocket et Anny Provencher de St-Paul de Chester. Joseph-Léon était né le 5 février 1907 à Ham-Nord et il fit ses études à Précieux-Sang dans le comté de Nicolet. Il arriva aux Trois-Rivières en 1921 et au Cap-de-la-Madeleine en 1940 et y était boucher-épiciier. Marie-Rose eut quatre enfants: : Maurice, Lise, Fernand et Roger Gauthier. Ils demeuraient au Cap-de-la-Madeleine.

À faire parvenir à votre rédacteur.
Communiqué à être publié dans le prochain bulletin de votre association de famille.
— Merci de votre collaboration.



**La publication de l'histoire de Montréal
et de son 350^{ième} anniversaire est disponible.**

**CÉLÉBRATIONS
MONTRÉAL
1642-1992**

**ALBUM-SOUVENIR DU RASSEMBLEMENT
DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES
DU QUÉBEC**

Le Rassemblement des Associations de Familles, partenaire de projet de la Corporation des Fêtes de Montréal 1992, annonce que la publication de **L'ALBUM SOUVENIR** de 125 pages concernant cet événement est maintenant disponible. En plus de raconter le déroulement des retrouvailles des Familles qui ont participé à célébrer l'anniversaire de Montréal, cette publication est une véritable histoire de Ville Marie. En plus de statistiques progressifs et plusieurs illustrations, des articles inédits y apparaissent dont en voici quelques exemples: Montréal fille d'une société secrète; L'administration à Montréal sous le régime Français; Montréal, la capitale des coureurs de bois vu par les Français; Les premières terres concédées par M. De Maisonneuve; Montréal était la capitale du Canada; La course aux filleuls au XVII^e siècle; Scandale à Montréal au cimetière de la Côte-des-Neiges; Origines des noms et prénoms; Les douze patriotes; La terre appartient à ceux qui l'ont mise en valeur; Répertoire des associations de famille; Nos premiers recensements, etc... Et bien entendu l'histoire des familles qui ont collaboré à ce livre.

**COMMANDEZ TÔT!
CE LIVRE EST IMPRIMÉ EN QUANTITÉ LIMITÉE!**

**SEULEMENT
19,97\$**

Pour recevoir le livre "L'ALBUM SOUVENIR DU RASSEMBLEMENT DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC" vous n'avez qu'à remplir le coupon et nous le retourner avec votre paiement.

_____ x 19,97\$ (frais de manutention et taxe inclus) = _____

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____ Code Postal: _____

Téléphone: (____) _____

Votre paiement se fait par chèque ou mandat postal à l'ordre de:

Les Éditions JSSR Enr.
4274, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord, Qc.,
H1H 1L6

Téléphone: (514) 328-3485 — Télécopieur: (514) 322-7774

